Wahrheiten und Siege der Alliierten

WAHRHEITEN und SIEGE der ALLIIERTEN

"THE BEST PROPAGANDA IS RESULTS"

(,,Erfolge sind die beste Propaganda")

Churchill im ,,Daily Telegraph" vom 12. 4. 1940

Verlag: Paul Hochmut, Berlin W 35. Druck: Buchgewerbehaus M. Müller & Sohn K.G., Berlin SW 68

VORWORT

„La vérité, instrument de la victoire“, schrieb zu Beginn der Kampfhandlungen im Westen eine feindliche Zeitung — die Wahrheit, ein Instrument des Sieges. Ein schöner, ein überzeugender Titel! Nur: Der Verfasser gab seinem Aufsatz den Titel nicht, um wirklich der Wahrheit zum Siege zu verhelfen. Weit entfernt! Scheinheilige Heuchelei und frechen Bluff führten die Journalisten und Rundfunkhetzer der westlichen Demokratien ins Feld, um erneut die Weltöffentlichkeit irrezuführen.

Es ist ihnen diesmal, im Gegensatz zum Weltkrieg, nicht gelungen. England und Frankreich haben sich gründlich getäuscht, wenn sie glaubten, mit ihrer Propaganda da wieder anfangen zu können, wo sie 1918 aufgehört hatten. Sie konnten damals die Wahrheit vier Jahre und länger vergewaltigen, weil die maßgebenden Kreise in Deutschland glaubten, auf Wert und Wirken der Propaganda hochmütig herabsehen zu dürfen. Das ist heute anders geworden. Die deutsche Propaganda ist nicht nur deswegen eine von unseren Feinden so gefürchtete Waffe, weil sie die Wahrheit auf ihrer Seite hat, sondern weil sie es auch versteht, dieser Wahrheit rasch und gründlich zum Siege zu verhelfen. So war der neuerliche Versuch unserer Feinde, die öffentliche Meinung in ihren eigenen Ländern und in der Welt zu vergiften, von vornherein zum Scheitern verurteilt. Mit welcher Schamlosigkeit dieser Versuch aber gemacht worden ist, das bezeugen die in diesem Heft zusammengestellten Musterbeispiele französischer und englischer Schwindelnachrichten, eine kleine, leicht und beliebig zu vermehrende Mustersammlung frecher Täuschungsmanöver und lächerlichen Maulheldentums, die durch photographische Wiedergabe einzelner französischer und englischer Zeitungsausschnitte belegt werden. Es war eine reizvolle und nützliche Aufgabe, den schillernden Seifenblasen einer verlogenen Feindpropaganda die harte, nüchterne Welt der Tatsachen, wie sie aus den OKW.-Berichten spricht, gegenüberzustellen. Das Ergebnis ist für die französisch-englischen Siegesfabrikanten vernichtend: Wie ein Kartenhaus bricht das ganze Lügengebäude zusammen. Was übrigbleibt, ist ein Kehrichthaufen frecher Behauptungen, plumper Falschmeldungen, dummer Lügen und grotesker Selbsttäuschungen, über die unsere Wehrmacht zur Tagesordnung übergegangen ist. In der Tat: Die Wahrheit ist ein Instrument des Sieges!

Deutschland muß in 26 Staaten aufgeteilt werden,

LA POLITIQUE

(Suite de la 1re page)

DIVISER L'ALLEMAGNE EN 26 ETATS. — *La division de l'Allemagne en un certain nombre de petits Etats. — C'est là le but capital pour lequel la France combat et c'est la préoccupation constante de la propagande française* [disons dans le pays réel]. *M. F..., avocat à la cour d'appel de Paris, a offert pour cet article une discussion rationnelle de la justice et de la possibilité du plan français.*

Quelques Américains ont la tendance de regarder cette idée comme une fantaisie de l'imagination ou inspirée du désir traditionnel de vengeance, de la part de la France. Au contraire. M. F... fait remarquer qu'elle est préconisée par des écrivains et des journalistes qui... sont connus pour leurs connaissances et la clarté de leur jugement.

A l'exception des éléments socialistes, l'idée est largement soutenue en France. Les Français ne veulent pas d'un autre traité de Versailles et ils ne veulent pas d'une Europe future qui signifierait continuelle appréhension et guerre. M. F... a dit qu'il y aurait une révolution en France à la conclusion de la guerre présente à moins que l'on ne fût assuré que l'Allemagne ne puisse se révéler encore comme une menace pour la sécurité.

SÉPARATISME NATUREL. — *Les Français mettent l'accent sur le séparatisme naturel des Allemands. Sur le plan culturel, politique et intellectuel, il n'y a guère de base commune pour leur existence en tant qu'Unité nationale. La Bavière, par exemple, est maintenant, comme toujours, une forteresse du particularisme. L'Unité fut l'œuvre de Bismarck et les Français croient qu'une Allemagne unie signifie une Allemagne belliqueuse.*

Les Français croient que l'on pourrait réorganiser l'Allemagne en vingt-six Etats, selon leurs caractères historiques et culturels. Chacun serait libre de choisir sa propre forme de gouvernement.

Ce serait la tâche de la France d'assurer l'indépendance de chacun des petits Etats allemands. Il y aurait toujours le danger qu'un autre Bismarck n'apparaisse pour forger des unités séparées en un quatrième Reich, mais les Français croient qu'il serait préférable d'avoir affaire à cette menace plutôt que de se trouver, dès l'abord, en face d'un Bismarck, ce qui serait le cas si on laissait subsister la grande Allemagne après cette guerre. La diplomatie française aurait à charge de tenir les vingt-six Etats séparés.

EXONÉRATION DE VERSAILLES. — *Il y a beaucoup de choses derrière ce raisonnement français. Aussi longtemps que le Reich existera d'un seul tenant, le pangermanisme (le mythe nordique), l'orgueil et le prestige, et l'ambition traditionnelle de domination troublera la paix de l'Europe. Les réalistes insistent sur le fait que toutes les clauses « irritantes » (pour l'Allemagne) du traité de Versailles avaient été abolies au temps de Locarno en 1926 : pourtant l'Allemagne continua délibérément dans le sens d'une guerre éventuelle. En 1930, les dernières troupes étrangères étaient parties. La propagande nazi devint plus violente et plus active et à la fin de l'année 1930, le nombre des députés nazis augmenta de 12 à 107.*

Ces faits sont cités pour montrer que l'Allemagne ne souffrait pas alors sous le poids du « diktat » de Versailles et que l'on attribua la montée de l'hitlérisme au faux mythe d'un peuple subjugué par les pesantes précautions du traité.

Cela arriverait encore à moins d'une division du pays selon les régions historiques. Ainsi les garanties de la paix future reposeraient dans le vaincu plutôt qu'imposées d'au dessus par les vainqueurs.

Le plan réaliste français règle leur compte, à bon droit, aux plans utopiques d'une fédération européenne qui est un bel idéal mais impossible à réaliser.

Le plan de la France mérite l'attention impartiale des Américains.

M. Raymond Lawrence a tout à fait raison. Nous ne demandons à l'Amérique rien d'autre que l'attention d'une impartiale justice.

VII. Pour la France éternelle

Il est beau, il est doux, en ce triste jour, d'ouvrir une publication étrangère de l'importance du JOURNAL DE GENÈVE et, comme il vient de m'arriver, d'y lire dans son numéro du 26 mai de beaux vers qui portent une inscription trop glorieuse pour moi :

GENEVE, CITE DU RHONE

Pour Charles MAURRAS.

« France, mère des Arts, des Armes et des Lois! »
Du Bellay parle aussi pour nous. France éternelle,
Et rien n'empêchera qu'à jamais tu ne sois
Notre mère spirituelle.

Par nous, de Romandie, issus du tronc latin,
Le chêne suisse étend ses racines, ô France,
Jusqu'aux doux oliviers de la chère Provence :
Le beau ruban du Rhône a noué nos destins.

La lyre d'Amphion n'a bâti qu'une ville.
Le murmure confus du fleuve au fond des temps
Suscita hors le roc, les sables et l'argile,
Vingt cités, les jardins, les vergers et les champs.

Encore nous faut-il abréger un peu pour voler plus vite que la Muse, jusqu'à l'essentiel :

au moment où je me disposais à partir pour la campagne.

A mon arrivée, je trouve l'un de mes souscripteurs, tout joyeux, venant de recevoir des nouvelles de son fils, sous-officier d'infanterie, après un silence de plus de quinze jours; il combattait dans les Ardennes au moment des derniers événements et le père était bien inquiet.

Je ne résiste pas au plaisir de reproduire pour l'A.F. cette lettre si belle dans sa simplicité :

« J'écris tous les deux jours, mais ça « n'est vraiment pas la peine. Je n'ai rien « de neuf à vous signaler. Je suis très « bien, en excellente santé; je ne risque « absolument rien et puis ne vous inquiétez pas, on les aura. Et surtout pas « de défaitistes; il faut les corriger.

« Voilà tout, j'écrirai plus longuement « quand j'aurai reçu de vos nouvelles.

« Dans l'attente, bons baisers. »

La lettre est datée du 21 mai, écrite après l'orage.

Eh bien, voyez nos hommes: ce père et ce fils. Ne faut-il décidément pas en multiplier le type? Ce ne sera possible que dans une France régénérée. Alors à l'œuvre et à l'action! A l'aide et au secours!

Charles MAURRAS.

Morts au champ d'honneur

On fait part de la mort glorieuse des deux fils du général Denain :

L'adjudant pilote Jacques Denain, tué en combat aérien le 13 mai 1940, au retour d'une grande reconnaissance;

Le sergent-chef pilote Jean Denain, abattu le 25 mai 1940, au retour d'une grande reconnaissance.

BELLE CITATION
de l'armement d'un sémaphore

Poignée de marins au cœur ferme, ayant reçu l'ordre de tenir, sont restés à leur poste, loin de tout appui malgré leurs pertes. Assaillis le 23 mai par des engins blindés, les ont contre-attaqués puis repoussés, les obligeant à battre en retraite en laissant deux auto-mitrailleuses sur place.

Telle est la citation à l'ordre de la brigade qui vient d'être décernée à l'armement d'un sémaphore de la côte de la Manche. Celui-ci, entre tant d'autres, s'est brillamment distingué au cours des récents événements, par son cran, son courage et son esprit de résolution, alors qu'il était attaqué par des forces supérieures, qu'il réussit à mettre en fuite.

La cinquième colonne à l'œuvre

Nous recevons communication de la note sui-

„Action Française", 30. 5. 1940

DAS WAR DAS ZIEL DIESES KRIEGES,

zu dem sich die „Action Française" noch am 30. Mai 1940 — 14 Tage vor der Einnahme von Paris — bekennt:

„Die Aufteilung Deutschlands in 26 Staaten

Die Aufteilung Deutschlands in eine bestimmte Anzahl kleiner Staaten . . . das ist das Hauptziel, für das Frankreich kämpft, und das ist die Hauptsorge der französischen Propaganda (sagen wir: des wahrhaften Frankreich). M. F., Rechtsanwalt am Appellations-Gerichtshof in Paris, hat zu diesem Zweck eine vernünftige Erörterung über die Gerechtigkeit und die Möglichkeit des französischen Planes vorgeschlagen!

Einige Amerikaner haben die Tendenz, diese Idee als ein Produkt der Phantasie zu betrachten oder als etwas, das von dem traditionellen Wunsch nach Rache von seiten Frankreichs getragen ist. Im Gegensatz hierzu hat M. F. festgestellt, daß diese Idee von Schriftstellern und Journalisten verkündet wird, die gerade wegen der Gründlichkeit und Klarheit ihres Urteils bekannt sind.

Mit Ausnahme der sozialistischen Elemente wird die Idee in Frankreich weitgehend vertreten. Die Franzosen wollen nicht wieder einen neuen Friedensvertrag von Versailles, und sie wollen in Zukunft kein Europa, das nichts anderes bedeuten würde als ständige Unruhe und Krieg. *M. F. hat gesagt, es werde in Frankreich am Ende des jetzigen Krieges eine Revolution geben, wenn man sich dann nicht endlich einmal dagegen sichere, daß Deutschland sich nicht noch einmal erheben könne, um die Sicherheit zu gefährden.*

Natürlicher Separatismus

Die Franzosen legen den Ton auf den natürlichen Separatismus der Deutschen. Auf kulturellem, politischem und geistigem Gebiet gibt es kaum eine gemeinsame Grundlage für ihre Existenz als geeinte Nation. Bayern ist beispielsweise jetzt ebenso wie früher eine Festung des Partikularismus. Die Einigung war das Werk Bismarcks, und die Franzosen glauben, daß ein geeintes Deutschland immer ein zum Kriege drängendes Deutschland sein müsse.

Die Franzosen glauben, man könne Deutschland in 26 Staaten neu organisieren, entsprechend ihrem historischen und kulturellen Charakter. *Jeder dieser Staaten könnte dann selber frei die Form seiner Regierung bestimmen.*
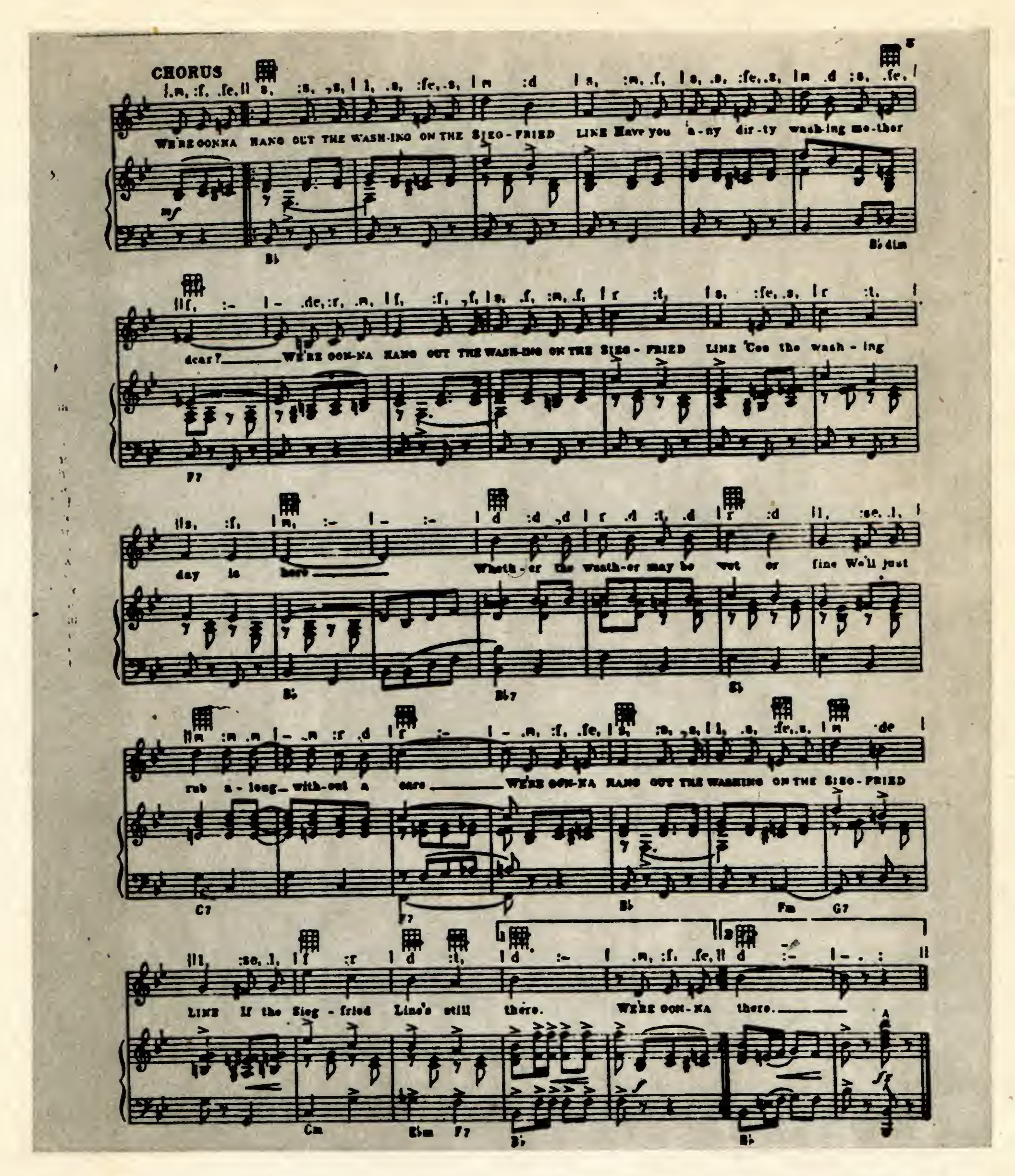
Es müsse dann die Aufgabe Frankreichs sein, die Unabhängigkeit jedes der kleinen Staaten zu sichern. Es würde ja auch sonst immer die Gefahr bestehen, daß ein zweiter Bismarck aufstünde, um die einzelnen Staaten wiederum zu einem Vierten Reich zusammenzufassen. Die Franzosen glauben, es sei besser, dieser Drohung von vornherein zu begegnen, als plötzlich einem neuen Bismarck gegenüberzustehen, was durchaus der Fall sein könnte, wenn man Großdeutschland nach diesem Krieg bestehen ließe. *Die französische Diplomatie würde daher dafür zu sorgen haben, daß die 26 Staaten getrennt bleiben.*

Entlastung von Versailles

Hinter diesen französischen Gedanken steckt eine Fülle von Dingen. Solange das Reich eine Einheit bildet, wird der Pangermanismus (der nordische Mythos), der Stolz und das Prestige und die traditionelle Sucht nach Herrschaft den Frieden Europas stören . . ."

Das englische Siegeslied

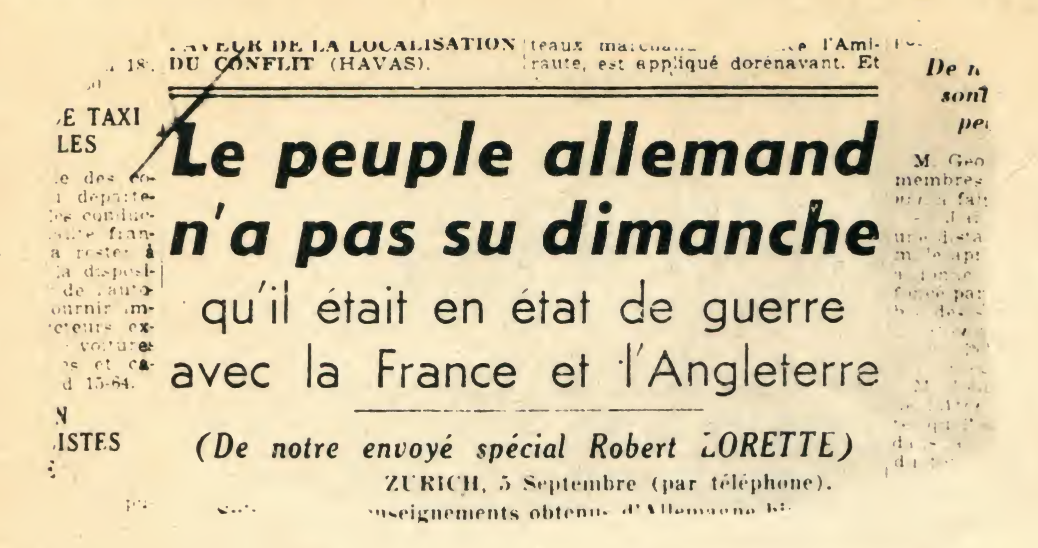
Zu Beginn des Krieges entstand im Glauben an einen leichten Sieg über Deutschland dieses vielgesungene englische Siegeslied:



Wir wollen unsere Wäsche an der Siegfriedlinie aufhängen.
Hast du schmutzige Wäsche, liebe Mutter?
Wir wollen unsere Wäsche an der Siegfriedlinie aufhängen;
denn heute ist ja Waschtag.

Ob das Wetter schlecht oder gut ist,
machen wir uns ohne Zögern ran!
Wir wollen unsere Wäsche an der Siegfriedlinie aufhängen,
wenn die Siegfriedlinie dann noch da ist.

„WAHRHEIT"



FAVEUR DE LA LOCALISATION DU CONFLIT (HAVAS).

Le peuple allemand n'a pas su dimanche

qu'il était en état de guerre avec la France et l'Angleterre

(De notre envoyé spécial Robert LORETTE)

ZURICH, 5 Septembre (par téléphone).

„Das deutsche Volk wußte am Sonntag nicht, daß es im Kriegszustand mit Frankreich und England war."
„Paris-soir", 6. 9. 1939

UND



Wöchentlich 50 Pfennig Einzeln 10 Pf. Sonntags 15 Pf.

MORGENPOST

DEUTSCHER VERLAG

EXTRABLATT Sonntag, 3. September 1939 EXTRABLATT

Britisches Ultimatum abgelehnt

England erklärt Kriegszustand mit Deutschland

WAHRHEIT



„CENSURÉ“

Die englische und französische Wahrheit nach der Wirkung der Zensur

Text neben der koketten jungen Dame: „Ich bin hier, um eine halbe Seite vom Zensor gestrichenen Textes auszufüllen.“

General Duvals Meinung

par le général DUVAL

DISONS, UNE FOIS POUR TOUTES, QU'IL NE FAUT ACCORDER AUCUN CREDIT AUX COMMUNICATIONS ALLEMANDES. ELLES SONT MANIFESTEMENT FAITES A L'USAGE DES ALLEMANDS. SI JE N'AVAIS POUR PRINCIPE DE M'ABSTENIR DE SUPPOSITIONS OPTIMISTES, QUI PEUVENT PROVOQUER DE DANGEREUSES ILLUSIONS, JE DIRAIS QU'IL Y A LA UN SIGNE TRES NET DE LA NECESSITE D'INFLUENCER PAR TOUS LES MOYENS LE MORAL DES ALLEMANDS ET, PEUT-ETRE PLUS ENCORE, CELUI DES ALLIES ET DES NEUTRES.

COMMUNIQUÉS DU 30 MAI

MATIN (N° 539). — *Les diverses opérations mentionnées au communiqué d'hier soir ont continué au cours de la nuit. De violents combats ont lieu sur l'Yser et dans la région de Cassel.*

Sur la Somme et sur le reste du front, pas de nouveaux événements.

SOIR (N° 540). — *Nos troupes du Nord poursuivent avec vigueur, au milieu d'incessants combats et en bon ordre, l'exécution des mouvements décidés par le commandement.*

Des combats favorables se déroulent sur la plus grande partie du front de la Somme.

Situation sans changement sur l'Aisne et sur le front de l'Est.

Un groupe de fantassins français, commandé par le sergent Guillet, a abattu à la mitrailleuse avant-hier, un avion Heinkel, et hier un avion Junker.

„SAGEN WIR ES EIN FÜR ALLEMAL, DASS MAN DEN DEUTSCHEN HEERESBERICHTEN KEINEN GLAUBEN SCHENKEN DARF.

Sie sind offenbar für den Hausgebrauch der Deutschen bestimmt. Wenn es nicht mein Prinzip wäre, mich aller optimistischen Vermutungen zu enthalten, die zu gefährlichen Trugschlüssen führen können, würde ich sagen, daß hier ein sehr deutliches Zeichen für die Notwendigkeit vorliegt, mit allen Mitteln auf die Moral der Deutschen einzuwirken und in vielleicht noch stärkerem Maße auf die der Alliierten und Neutralen."

General Duval, im „Journal" vom 31. Mai 1940

DER FELDZUG

LES POLONAIS auraient repris Lodz

„Die Polen sollen Lodz wiedererobert haben.“

„L'Oeuvre“, 14. 9. 1939

L'offensive devant Varsovie paraît enrayée

„Die gegen Warschau angesetzte Offensive scheint aufgehalten worden zu sein.“

„Le Journal“, 12. 9. 1939

truit certains de ses villages, en se repliant. logne (aviation et grandes unités).

LA RÉSISTANCE POLONAISE

La menace sur Lwow

On mande de Varsovie, le 16 septembre :

L'agence Pat, dans sa revue de la journée, émise à 23 heures, constate que les troupes polonaises combattent partout avec opiniâtreté et maintiennent leurs positions en dépit de la supériorité numérique de l'ennemi, remportant une série de succès locaux et infligeant aux Allemands des

n'ont remporté pareillement aucun succès, sauf qu'elles ont atteint la rivière de Bug, aux environs de Wlodzimierz.

Au-dessous de Lwow, qui repousse les attaques de l'ennemi, et plus loin au sud, les combats continuent. — (*Havas.*)

On mande de Zaleszczki (ville polonaise à la frontière roumaine), le 16 septembre :

Selon les informations recueillies dans la soirée

„Der polnische Widerstand.

Überall kämpfen die polnischen Truppen hartnäckig und halten ihre Stellungen.“

„Le Temps“, 18. 9. 1939

IN POLEN



L'AGENCE PAT ANNONCE :

Les Polonais ont repris LODZ

Après une fougueuse attaque

„Die Agentur PAT teilt mit: ‚Die Polen haben Lodz zurückerobert.'"

„Le Journal", 14. 9. 1939

VARSOVIE héroïquement SE DÉFEND

Et à son tour, Lwow qui a subi à six repris

„Warschau verteidigt sich heldenhaft."

„Le Journal", 12. 9. 1939

Vigoureuse contre-attaque polonaise en direction de la frontière méridionale

AUDACIEUX RAID SUR BERLIN DE 30 AVIONS DE VARSOVIE

Varsovie, 5 septembre. — *Les dernières informations par... es du front signalent qu'une vigoureuse contre-attaque polonaise poursuit actuellement en direction de la frontière méridionale.*
Sur tous les fronts, les armées polonaises se sont res...ies et mènent le combat avec une ardeur et un courage admirab... — (Radio.)

Varsovie, 5 septembre. — *L'agence Pat annonce que tre...*

„Kraftvoller polnischer Gegenangriff in Richtung auf Südgrenze."

„Le Journal", 6. 9. 1939

leur jonctio

VARSOVIE NE VEUT PAS SE RENDRE

Dans une allocution radiodiffusée, le maire de la capitale affirme que sa ville tiendra jusqu'à l'extrême limite

VARSOVIE, 19 septembre. — Dans une allocution radiodiffusée, ce matin, par le poste de Varsovie, le maire de la ville a déclaré que la capitale polonaise ne se rendrait pas, qu'elle continuerait à se défendre jusqu'à l'extrême limite. — *(Radio.)*

„Warschau will sich nicht ergeben."

„Le Journal", 20. 9. 1939

DERNIERES NOUVELLES

Le Führer ne semble pas avoir prévu la résistance polonaise et le mécontentement intérieur

„Der Führer scheint den polnischen Widerstand und die innere Unzufriedenheit nicht vorhergesehen zu haben ...“ „L'Oeuvre“, 2. 9. 1939

„Obwohl die deutschen Truppen mit äußerster Kraft angriffen, haben die polnischen Armeen ihre Offensive gebrochen.

Hitler, der so sehr einen nachhaltigen Erfolg für den ersten Tag seines Angriffes wünschte, muß also enttäuscht gewesen sein ...

Deutschland hat auf einer Front von 1800 km angegriffen. Wenn man bedenkt, daß im letzten Krieg die französische Front nur eine Länge von ungefähr 300 km hatte, versteht man die Überraschung, die gestern abend in maßgebenden Kreisen herrschte, als man erfuhr, daß um 21 Uhr die Deutschen überall aufgehalten waren, und daß von den polnischen Städten als einzige der Flecken Zbaszin, 3 km von der deutsch-polnischen Grenze entfernt, in ihre Hand gefallen ist.“ „L'Oeuvre“, 2. 9. 1939

„Von zuständiger Seite wird verlautbart, daß sich die Deutschen auf dem Rückzug befinden.“

Warschauer Rundfunk, 2. 9. 1939

„Im Laufe des heutigen Tages vernichteten wir in Kämpfen mit Panzerabteilungen ungefähr 100 deutsche Tanks. Der Feind hat unverhältnismäßig schwere Verluste erlitten, obwohl er in die Luft- und Panzerwaffe große Hoffnungen gesetzt hatte. Wenn das deutsche Heer jeden Tag so große Verluste erlitte, könnte die deutsche Industrie auf keinen Fall genug neue Maschinen produzieren.“

Sender Warschau, 2. 9. 1939

„Die polnische Artillerie soll einen Panzerzug zerstört haben.“ Sender Daventry, 2. 9. 1939

„Im Zuge der deutschen Kampfhandlungen aus Schlesien, Pommern und Ostpreußen wurden an allen Fronten schon heute die erwarteten Anfangserfolge erzielt.

Die von Süden über das Gebirge vorgegangenen Truppen haben die Linie Neumarkt–Sucha erreicht. Südlich Mährisch-Ostrau ist die Olsa bei Teschen überschritten. Südlich des Industriegebietes sind unsere Truppen in Höhe von Kattowitz in zügigem Vorgehen. Die aus Schlesien angesetzten Truppen sind in flüssigem Vorgehen in Richtung Tschenstochau und nördlich davon.

Im Korridor nähern sich unsere Truppen der Brahe und haben die Netze bei Nakel erreicht. Dicht vor Graudenz wird gekämpft. Aus Ostpreußen vorgehende Kräfte stehen tief auf polnischem Gebiet im Kampf.“ OKW., 1. 9. 1939

„Die deutschen Truppen haben am Nachmittag des 1. September den Vormarsch auf allen Fronten erfolgreich fortgesetzt. Heute früh sind die Bewegungen überall im Fortschreiten. OKW., 2. 9. 1939

„Die südlich des oberschlesischen Industriegebietes angesetzte Kräftegruppe nähert sich Biala und hat Pleß genommen. Nördlich davon wurde eine polnische Bunkerlinie durchbrochen. Nördlich des Industriegebietes nähern sich unsere Truppen der Warta. Panzerverbände gehen nördlich von Tschenstochau auf Radomsk vor. Wielun ist genommen. Die über Kempen angesetzten Teile sind in flottem Vorgehen auf Sieradsch ... Die pommersche Kräftegruppe hat die Brahe überschritten und in kraftvollem Stoß mit Anfängen die Weichsel erreicht. Die im nördlichen Korridor befindlichen Heeresteile sind abgeschnitten.“ OKW., 2. 9. 1939

DERNIERES NOUVELLES

La Pologne contient avec héroïsme sur tous les fronts et à Dantzig même l'attaque que le Führer dirige personnellement

„An allen Fronten und sogar in Danzig hält Polen heldenmütig den vom Führer persönlich geleiteten Angriff auf.“

„L'Oeuvre“, 3. 9. 1939

„Die deutschen Truppen haben unsere Verteidigung nicht durchbrechen können, erklären die Polen.“

„Paris-soir“, 3. 9. 1939

„In den Kreisen des deutschen Generalstabes scheint bereits eine gewisse Uneinigkeit über die gegenwärtigen und künftigen militärischen Operationen zu herrschen.

Die große Offensive Hitlers hat bisher die polnische Front nicht eindrücken können. Sie ist eine Enttäuschung für die Nazis.“

„L'Oeuvre“, 3. 9. 1939

„Am Nachmittag des 2. September und in den Morgenstunden des 3. September drangen die Truppen des deutschen Heeres auf allen Fronten erfolgreich weiter tief auf polnischem Gebiet vor.

Tschenstochau wurde genommen.

Ostwärts Wielun wurde die Warthe überschritten. Ein Versuch der im Korridor abgeschnittenen polnischen Truppen, nach Süden durchzubrechen, wurde abgewiesen. Berent ist in deutscher Hand.“

OKW., 3. 9. 1939

„Die Feindseligkeiten werden fortgesetzt, aber die deutsche Armee hat keinen markanten Sieg errungen.“

„Le Journal“, 3. 9. 1939

„Die polnischen Truppen haben 100 deutsche Tanks zerstört. Die polnische Luftabwehr hat 34 deutsche Flugzeuge abgeschossen.“

„L'Oeuvre“, 3. 9. 1939

„Die bemerkenswerte Tatsache dieses 2. September war der polnische Widerstand gegen die deutschen Angriffe, die sich an der gesamten Front vervielfachten.“

„L'Oeuvre“, 3. 9. 1939

„Von den aus Schlesien und südlich vorgehenden Truppen drängen nördlich der Hohen Tatra und südlich des Industriegebietes starke Kräfte dem auf Krakau zurückweichenden Gegner nach. Ostwärts Pleß wurde der Weichselübergang erkämpft. Nördlich des Industriegebietes folgen unsere Truppen dem zurückgehenden Feind über die Linie Koniepol—Kamiensk und über die Warthe nordöstlich Wielun. In scharfem Vorgehen haben sie sich Sieradsch auf 20 Kilometer genähert.“

OKW., 3. 9. 1939

„Polnische Kavallerie griff den Feind an, trieb ihn über die Grenze und verfolgte ihn stürmisch.“

Amtlicher polnischer Heeresbericht vom 4. 9., englische und französische Presse am 5. 9. 1939

„Polnische Kavallerie, die nördlich Treuburg versuchte in deutsches Land einzudringen, wurde zurückgeworfen.“

OKW., 4. 9. 1939

„Ein polnisches Bombengeschwader hat Berlin bombardiert und ist ohne Verluste zurückgekehrt.“

Amtlicher polnischer Heeresbericht, englische und französische Presse am 5. 9. 1939

„Die polnische Fliegertruppe ist mit Ausnahme einzelner Jäger bei Lodz überhaupt nicht mehr in Erscheinung getreten.“

OKW., 5. 9. 1939

„Nirgends hat es einen deutschen Durchbruch gegeben. Nirgends hat es eine polnische Niederlage gegeben. Große Hoffnungen sind noch berechtigt.“

„L'Époque“, 8. 9. 1939

„Deutsche Truppen stehen 60 Kilometer vor Warschau.

Der Narew bei Pultusk und Rozan wurde überschritten. In der Provinz Posen wurden weitere Gebietsteile besetzt.“

OKW., 8. 9. 1939

„Lodz ist durch polnische Truppen wiedererobert worden.“

Amtlicher polnischer Heeresbericht, Agentur Reuter, englische und französische Pressestimmen, 13. 9. 1939

„Der Führer besuchte die Stadt Lodz.“

OKW., 13. 9. 1939

„An keiner Stelle ist es gelungen, die polnische Widerstandslinie am Bug, an der mittleren Weichsel oder am San zu durchbrechen.“

Havas, 13. 9. 1939

„Die Operationen in Südpolen fanden nur mehr geringen Widerstand und gewannen rasch nach Osten Raum. Die Straße Lublin —Lemberg wurde mit starken Kräften bei Rawa-Ruska und Tomaszow erreicht, die Weichsel nördlich Sandomierz an mehreren Stellen überschritten.“

OKW., 13. 9. 1939

„An der polnischen Front: Siegreicher Widerstand.“

„Le Journal“, 15. 9. 1939

„Zwei Schlachten sind im Gange, eine im Westen, wo polnische Truppen aus Posen und Pommerellen den Feind zwischen Lodz und Warschau von hinten angreifen konnten, die andere im Süden bei Lemberg.“

„Le Journal“, 16. 9. 1939

„Als vorläufiges Ergebnis der Vernichtungsschlacht bei Radom sind 60 000 Gefangene, darunter zahlreiche Generale, 143 Geschütze und 38 Panzerwagen. — Die 18. polnische Division, darunter der Divisionsstab, streckte gestern die Waffen nördlich von Ostrow Mazowieka. 6000 Gefangene und 30 Geschütze wurden eingebracht.“

OKW., 13. 9. 1939

„Polnische Wiederaufrichtung.“
„Nach den letzten Nachrichten, die aus Polen kommen, scheint es, daß es der polnischen Armee von Posen — durch eine bei der augenblicklichen Lage erstaunliche Wiederaufrichtung — gelungen ist, die Verbindung mit der in Warschau kämpfenden Armee herzustellen.“

„L'Oeuvre“, 17. 9. 1939

„Die Schlacht von Kutno nimmt ihren planmäßigen Verlauf. Von Westen her wurde Kutno genommen, die Bzura nach Norden überschritten. Warschau ist eng umschlossen. Der Versuch abgesprengter polnischer Truppen, über Siedlce nach Südosten zu entkommen, endete mit der Gefangennahme von 12 000 Mann.“

OKW., 17. 9. 1939

„Der polnische Widerstand ist nicht schwächer geworden. Die Moral des polnischen Volkes und der Regierung zeigt sich und wird bis zum Ende unangetastet bleiben.“

„Temps“, 18. 9. 1939

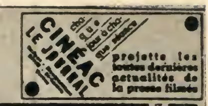
„Die polnische Regierung und die polnische Heerführung, voran der Marschall Rydz-Smigly, fliehen nach Rumänien. Brest-Litowsk ist vollständig in deutscher Hand. Lublin wurde genommen. Sowjetrussische Truppen marschieren von der Düna bis zum Dnjestr in Ostpolen ein.“

DNB., 17. 9. 1939

EDITION DE 5 HEURES

LE JOURNAL

N° 17121 — PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU — MARDI 5 SEPTEMBRE 1939 — 0 50



Hier, 4 septembre, premier jour de la guerre

Les opérations ont commencé

L'"Athenia"



un paquebot anglais faisant route vers le Canada avec 1.400 passagers à bord dont plus de 300 Américains

est torpillé

Les premiers communiqués français

4 SEPTEMBRE

21 heures

Les opérations ont commencé en ce qui concerne l'ensemble des forces terrestres et maritimes.

22 heures

Les contacts sont progressivement pris sur

La cavalerie polonaise traverse la frontière de la Prusse orientale

Les Allemands reculent en désordre

„Die polnische Kavallerie überschreitet die Grenze O s t p r e u ß e n s. Die Deutschen weichen in Unordnung zurück."

„Le Journal", 5. 9. 1939

Les communiqués officiels

Communiqué n° 3 du 5 septembre, matin :

Les mouvements se déroulent normalement pour l'ensemble des forces terrestres, maritimes et aériennes.

Communiqué n° 4 du 5 septembre, au soir :

Nos troupes sont partout en contact au débouché de notre frontière entre Rhin et Moselle.

Il y a lieu de rappeler que, sur le Rhin, les ouvrages de fortifications permanentes bordent la rive de part et d'autre.

donné lieu qu'à des prises de positions et des prises de contact qui méritent seulement les deux ou trois lignes qui leur ont été consacrées quotidiennement.

De son côté, le commissaire général à l'information a, dans une causerie radiodiffusée, exposé hier soir les raisons pour lesquelles les communiqués revêtent actuellement une forme si succincte.



4 heures 30

Une deuxième alerte à Paris

Nouvelle alerte, cette nuit, à Paris.

Les sirènes ont été mises en action à 1 h. 50 et, comme la veille, les abris ont été gagnés dans l'ordre le plus parfait.

A 4 h. 20 retentissait le signal indiquant la fin de l'alerte.

La cavalerie polonaise aurait franchi la frontière de Silésie. Une escadrille

„Die polnische Kavallerie soll die Grenze von S c h l e s i e n überschritten haben."

„L'Oeuvre", 6. 9. 1939



57me ANNEE. N° 257 — EDITION DU MATIN — POUR QUE LE PEUPLE LISE — 45 Cmes le N° — JEUDI 14 SEPTEMBRE 1939.

Le Peuple

ORGANE QUOTIDIEN DE LA DÉMOCRATIE SOCIALISTE

Lodz est reprise, déclarent les Polonais

Les Allemands ont dû céder à la pression des troupes polonaises de la Posnanie

BALTIQUE — LITUANIE

Le Devoir de Charité

„Lodz ist wiedererobert, erklären die Polen. Die Deutschen mußten dem Druck der polnischen Truppen in Posen weichen."

„Le Peuple", 14. 9. 1939

„An zahlreichen Punkten fahren die polnischen Kräfte fort zu kämpfen und erzielen Erfolge.“

„Le Temps“, 18. 9. 1939

„Trotz des ungeheuren Kräfteeinsatzes sind die Deutschen heute noch weit davon entfernt, Polen besiegt zu haben.“

„Le Journal“, 17. 9. 1939

„Die Auflösung und Kapitulation der versprengten oder eingeschlossenen Reste des polnischen Heeres schreiten rasch vorwärts. Die Schlacht an der Bzura ist zu Ende. Bisher wurden 50 000 Gefangene und eine unübersehbare Beute eingebracht. Das endgültige Ergebnis läßt sich noch nicht annähernd bestimmen.“

OKW., 18. 9. 1939

„Im Westen, in der unmittelbaren Umgebung Warschaus sowie im Abschnitt Nord, haben unsere Einheiten nach einem Bajonettangriff ihre Stellungen verstärkt. Ein Angriff unserer Kavallerie ermöglichte die Gefangennahme einiger motorisierter Einheiten. Im Stadtteil Ochoa haben unsere Truppen feindliche Angriffe abgeschlagen.“

Polnischer Heeresbericht vom 20. 9. 1939
nach dem „Journal“ vom 21. 9. 1939

„Die Schlacht im Weichselbogen, die vor etwa einer Woche bei Kutno begann und sich dann nach Osten gegen die Bzura zog, erweist sich nunmehr als eine der größten Vernichtungsschlachten aller Zeiten. Die Zahl der Gefangenen hat sich gestern allein an der Bzura auf 105 000 Mann erhöht und wächst ständig. Dazu treten noch außerordentlich hohe blutige Verluste des Feindes.“

OKW., 19. 9. 1939

„In der Nacht vom 18. zum 19. September unternahm der Feind im Ostabschnitt einige Angriffe, die mit schweren Verlusten für den Gegner abgewiesen wurden. Die Angriffe unserer Truppen im Süden der Vorstadt Praga verdrängten den Feind aus der Umgebung der Stadt.
Im Nordabschnitt haben die polnischen Truppen nach einem heftigen Angriff einen wichtigen Vormarsch unternommen und neue Stellungen bezogen.“

„Paris-soir“, 21. 9. 1939

„Noch immer ist das Ergebnis der Schlacht im Weichselbogen nicht in vollem Maße zu übersehen. Bis zum Nachmittag des 20. September war die Zahl der Gefangenen auf 170 000 gestiegen und ist immer noch im Wachsen. Eine der beiden an der Schlacht beteiligten deutschen Armeen hat bisher allein 320 Geschütze und 40 Kampfwagen erbeutet. Auf polnischer Seite kämpften nach den bisherigen Feststellungen in dieser Schlacht neun Divisionen und Teile von zehn weiteren Divisionen und drei Kavalleriebrigaden.“

OKW., 20. 9. 1939

„Warschau denkt nicht daran zu kapitulieren.“

Radio Warschau, 20. 9. 1939
„Paris-soir“, 21. 9. 1939

„Warschau hat bedingungslos kapituliert.“

OKW., 27. 9. 1939

„Die bewunderungswürdige polnische Armee leistet noch immer Widerstand.“

„Le Journal“, 24. 9. 1939

„Der Feldzug in Polen ist beendet. In einer zusammenhängenden Reihe von Vernichtungsschlachten, deren größte und entscheidendste die vom Weichselbogen war, wurde das polnische Millionenheer geschlagen, gefangen oder zersprengt.“

OKW., 24. 9. 1939

Die deutsche Luftwaffe in Polen

Le bombardement des populations civiles

On mande de Zaleszczki, le 16 septembre :

La guerre déclarée par Hitler à la population civile, continue sans répit.

Ces jours derniers les villes de Krzemieniec, Trembowla, Tarnopol et Czorkow ont été bombar-

„Das grausame Bombardement von Krzemieniec.“ „La Gazette“, 16. 9. 1939

„Ein deutsches Flugzeug ist über der Stadt Krzemieniec erschienen und hat etwa zehn Bomben auf das Stadtzentrum abgeworfen. Die Bomben sind auf den Marktplatz und auf Wohnviertel der armen Bevölkerung gefallen . . . usw. usw.“ „La Gazette“, 16. 9. 1939

L'atroce bombardement de Krzemieniec

„Das Bombardement der Zivilbevölkerung.“ „Le Temps“, 18. 9. 1939

„Amtlich wird mitgeteilt, daß die Städte Siedlce, Lublin, Czestochowa nur noch Trümmerhaufen sind. Die Leichen sind so zahlreich, daß man sie in den öffentlichen Parks und auf den Feldern beisetzt. Die deutschen Flieger beschießen die Wege und Straßen, die mit flüchtender Zivilbevölkerung angefüllt sind.“

„Le Temps“, 17. 9. 1939

Die Wahrheit

Aus einer in den Geheimakten des französischen Generalstabs aufgefundenen Denkschrift des französischen Luftattachés in Polen, des Generals Armengaud:

„Die deutsche Luftwaffe, die sich vom ersten Tage des Kampfes an die unbedingte Beherrschung des Luftraumes errungen hatte und von der gegnerischen Flak in keiner Weise behindert wurde, machte den Eindruck, als führe sie vom 1. bis 10. September den Kampf im Rücken des Feindes nach einem Programm, das ihr ein genau unterrichtetes Oberkommando vorgeschrieben hatte.

Da sie ihre Aufträge in voller Sicherheit ausführen konnte und von einem außergewöhnlich schönen Wetter begünstigt wurde, hatte sie die Möglichkeit, sich ihre Ziele zu merken (vorherige Erkundungen oder photographische Aufnahmen) und sie mit einer Präzision und einer Ruhe zu bombardieren, wie bei einer Übung zu Friedenszeiten. Daraus erklärt es sich, daß die Zivilbevölkerung und auch die Ortschaften selbst verhältnismäßig verschont geblieben sind. Nächtliche Bombenangriffe haben nicht stattgefunden. Die Bombardierung von Warschau ist ein bezeichnendes Beispiel dafür. Die einzigen Ziele, auf die direkt gezielt worden ist, waren die Bahnhöfe, die Flugplätze, das Große Hauptquartier und die Weichselbrücken.“

Der Öffentlichkeit wird gesagt:

Destructions, fusillades...

Krzemieniec, 15 (Havas). — La radio de Lwow a diffusé un appel en plusieurs langues protestant contre la barbarie allemande. Elle déclare que Hitler a donné l'ordre de détruire tout ce que l'on rencontrera sur la route, tout ce qui oppose une résistance, tout ce qui fuit. L'ORDRE A ETE EXECUTE A LA LETTRE. LES ALLEMANDS ONT BOMBARDE TOUTES LES VILLES ET TOUS LES VILLAGES. LA POLOGNE DU CENTRE ET DU SUD PRESENTE UN TABLEAU EPOUVANTABLE.

„Zerstörungen, Erschießungen . . . .“
Der Sender Lwow hat einen Appell in verschiedenen Sprachen verbreitet, der gegen die deutsche Barbarei protestiert. Er erklärt, daß Hitler den Befehl gegeben hat, alles zu zerstören, was auf dem Wege angetroffen wird, alles was Widerstand leistet und alles, was flieht. Der Befehl ist auf den Buchstaben befolgt worden. Die Deutschen haben alle Städte und alle Dörfer bombardiert. Mittel- und Südpolen bieten ein furchtbares Bild.“

„La Gazette“, 16. 9. 1939

Vertraulich wird berichtet:

„Die deutsche Luftwaffe hat von Anfang an, auch um den Preis schwerer Verluste, ungefähr so gearbeitet wie 1914/15 bei uns, als es noch keine Jagdflieger und kaum Flakartillerie gab: sie machte ihre Angriffe auf Landziele in der Schlacht im Tiefflug. Ihre Aufklärungsflüge fliegt sie in 1800 bis 2000 Meter Höhe; ebenso ihre horizontalen Bombardierungsflüge; bei den Sturzflugangriffen stößt sie tief herunter; sie arbeitet wie auf dem Schießplatz. Daher sitzen ihre Bomben auch sehr genau; sie zielt — und oft mit Erfolg — auf Fabriken, Stützpunkte und Flugplätze, Bahnhöfe und andere technische Kunstbauten, sogar auf die kleinen Brücken über Eisenbahnen und Straßen, auf Fernsprechzentralen und Befehlsstellen; oft benutzt sie sehr großkalibrige Bomben.“

Aus dem in den Geheimakten des französischen Generalstabs aufgefundenen Bericht des Mitglieds der Französischen Militärmission in Polen, des Schwadronchefs Choisy.

„Ich muß aussprechen, daß die deutsche Luftwaffe nach den Kriegsgesetzen gehandelt hat; sie hat nur militärische Ziele angegriffen und wenn oft Zivilpersonen getötet oder verwundet worden sind, so deswegen, weil sie sich neben militärischen Zielen befanden. Es ist wichtig, daß man das in Frankreich und England erfährt, damit keine Repressalien unternommen werden, wo kein Anlaß zu Repressalien ist und damit nicht von uns aus ein totaler Luftkrieg entfesselt wird.“

General Armengaud in der Denkschrift an die französische Regierung.

Nachtangriff der englischen und französischen Presse auf Berlin

Am 28. und 29. Februar 1940 berichteten die englischen und französischen Zeitungen über einen phantastischen Nachtangriff, den die Königlich britische Luftwaffe am 27. Februar auf Berlin ausgeführt haben sollte.

Tatsächlich war kein einziges englisches Flugzeug über Berlin erschienen. Es läßt sich jedoch nicht bestreiten, daß die englisch-französische Presse bei ihrem papiernen Angriff Phantasiereichtum und Kühnheit bewies, wie die folgenden Beispiele zeigen:



THE WAR

No. 20

3D

WEEKLY

Incorporating WAR PICTORIAL

THE R.A.F. OVER BERLIN

R.A.F. reconnaissance bombers made two daring moonlight raids on Berlin in the early morning of February 27 and again on the following night. Our artist's reconstruction shows them dropping flares and leaflets on Unter den Linden—Berlin's "Oxford Street." "Almost a house-to-house canvass," was one description. No enemy planes rose on either occasion. A A. guns were fired on the second.

„Die Königliche Luftwaffe über Berlin."

„Britische Erkundungs-Bombenflugzeuge führten am frühen Morgen des 27. Februar und in der darauffolgenden Nacht zwei gewagte Mondscheinflüge über Berlin aus. Die Zeichnung unsres Künstlers zeigt die Apparate, wie sie Leuchtbomben und Flugblätter über ‚Unter den Linden', der berühmten Berliner Straße, abwerfen. ‚Fast so, als hätten wir Wahlpropaganda von Haus zu Haus verteilt', meinte einer der Piloten. Feindliche Flugzeuge stiegen in keinem der beiden Fälle auf. Beim zweitenmal feuerte die Flak."

„The War", 8. 3. 1940



RAF DROP FLARES ON BERLIN FLIGHT

Thames Guns Scare Raider: Convoy Attack

LA R.A.F. AU-DESSUS DE BERLIN

Les aviateurs anglais LANCENT sur la Wilhelmstrasse des fusées et des tracts

Ils rejoignent leur base sans être inquiétés par la défense allemande

Leaflets dropped over Hitler's Chancellery

R.A.F. FLARES ON BERLIN

Bomber flies up and down main streets

AN R.A.F. bomber which flew over Berlin early yesterday morning passed up and down the main streets without a single shot being fired at it or a single searchlight being shown.

It dropped flares over the blacked-out city and suburbs and plastered the Wilhelmstrasse—Germany's Whitehall, in which Hitler's Chancellery stands—with thousands of leaflets.

Quelques heures avant l'entretien Sumner Welles-Hitler la R.A.F. lançait des tracts sur Berlin

RAF LEAFLETS ON NAZI "PICCADILLY"

Leaflets Fell in Centre of Berlin

Still Another Raid on Heligoland

BRITISH bombers have visited Berlin for the third time since war began, it was announced last night. They dropped flares as well as leaflets on the sleeping city.

Hundreds of the leaflets fell in the Unter-den-Linden and Wilhelmstrasse, the Piccadilly and Whitehall of Nazi Germany, and scene of Hitler's "victory" parade.

In The Greatest Reconnaissance Germany Since The War Began

RAF OVER NAZI WHITEHALL

LEAFLETS RAINED INTO STREETS

Their 'House To House Canvass'

R.A.F. long-distance bombers landed at dawn yesterday after having carried out the most daring reconnaissances of Germany since the war began.

Here are some of the things they had accomplished:—

Flown a few thousand feet above the famous Wilhelmstrasse — Berlin's Whitehall — and rained down leaflets;

Dropped flares on the sleeping German capital;

Defied a hail of anti-aircraft fire and bursts of "flaming onions";

Penetrated for the first time to the Baltic seaports.

MOON BEATS BERLIN BLACK-OUT

BERLIN LIT UP BY R.A.F.

PILOTS FLY UP AND DOWN STREETS

LEAFLETS RAINED ON PAVEMENTS

Crew of Lone R.A.F. Bomber Pick Out Berlin's Buildings

SAW CITY CLEARLY BY DROPPING FLARES

From NOEL MONKS, Daily Mail Special Correspondent with the R.A.F. in France.

Wednesday.

JUST after dawn to-day a lone British bomber came down at an aerodrome near here and several lanky youths—the eldest 21—climbed out and stretched their cramped legs and arms. "Now for a feed and a long sleep," they said.

Their log-books, handed to the aerodrome's duty officer, showed "England, Berlin, Rhine, Ruhr"—they had flown for nine hours through the heart of Germany. It was the second night in succession that the R.A.F. had been over Berlin.

Der Nachtangriff vom 27. Februar 1940

„Englische Flieger werfen über der Wilhelmstraße Leuchtbomben und Flugblätter ab.

Sie kehrten, ohne von der deutschen Luftabwehr behelligt zu werden, zu ihren Stützpunkten zurück."

„Figaro", 29. 2. 1940

„Leuchtbomben der Royal Air Force über Berlin.

Flugzettel über Hitlers Kanzlei abgeworfen. Bombenflugzeug fliegt Hauptstraßen auf und ab."

„Daily Expreß", 28. 2. 1940

„Die Mannschaft eines alleinfliegenden Royal-Air-Force-Bombenflugzeuges erkannte Berliner Gebäude.

Sie warfen Leuchtbomben und erkannten deutlich die Innenstadt.

„Daily Mail", 29. 2. 1940

„Royal Air Force über dem Regierungsviertel der Nazis.

Der größte Erkundungsflug über Deutschland seit Kriegsbeginn.

Flugblätter regneten auf die Straßen."

„Daily Herald", 28. 2. 1940

„Royal-Air-Force-Flugblätter auf der Prachtstraße der Nazis."

„Daily Mail", 28. 2. 1940

„Einige Stunden vor der Unterredung Sumner Welles-Hitler warf die Royal Air Force über Berlin Flugblätter ab."

„Paris-soir", 4. 3. 1940

in der englischen und französischen Presse

What I Saw & Heard With Mr. Sumner Welles

WHAT impressions will Mr. Sumner Welles, President Roosevelt's envoy, take back to the United States when he sails this week?

The "Daily Herald" has secured from a distinguished American journalist who accompanied him through Europe an article of the highest news interest on the results of the mission.

The journalist is Mr. Mallory Browne, European editorial manager of "The Christian Science Monitor." He was with Mr. Welles in Rome, Berlin, Paris and London.

By Mallory Browne

LET me answer at once the first question in all European minds:

Has Mr. Welles been able to discover any basis for a peace settlement?

Any basis, that is, short of a complete surrender by one side to the war aims of the other.

No. He found both the Nazis and the Allies resolutely set against a compromise.

From that question several others immediately arise. I will deal with them one by one.

I do not need to make it clear that none of my answers has the

Nor is it favourable to Germany. I was astonished at the frankness with which [illegible] views were expressed by [illegible] whom I met.

Q.: Do the German people want peace?

A.: Very much. Although so little was said in the Nazi Press about the Welles mission, I found Germans eagerly discussing the question whether his tour might result in a settlement.

Q.: Does this mean that the Germans are not backing Hitler?

A.: Nothing of the kind. I know

there is a belief in Britain that his hold on the nation is loosening, and that the Germans are finding life under war conditions increasingly unbearable. I would advise my English friends to treat all such theories with the utmost reserve.

Q.: Are wartime living conditions in Germany really unpleasant?

A.: They are much worse than those in Britain and France.

Meat in the average German household is eaten at most once a week; eggs a couple of times a month.

WITH SUMNER WELLES

NAZI SPRING THREATS

Coffee—very poor coffee at that—is almost unobtainable; so is tea.

Vegetables are also hard to obtain, except potatoes. There is no shortage of potatoes or of bread.

Q.: Why, in view of these privations and of the other restrictions forced upon them by the Nazi regime, are the Germans still solid for Hitler?

A.: Largely because of the tremendous efficiency of Goebbels' propaganda. His hurricane anti-British campaign, conducted in a country cut off from counter-propaganda, had a profound effect on popular feeling.

Goebbels succeeded in convincing many people who had hitherto been lukewarm or antagonistic to the Nazis that Britain was determined to crush them and that all the discomforts they are

A.: These appear to have made singularly little impression. Indeed, I should stress the fact that the importance attached to reconnaissance flights and leaflet raids by British newspaper readers is out of all proportion to their effect in Germany.

A series of R.A.F. flights over Berlin was announced by the British Government to have taken place during the week-end when Mr. Welles was there.

Although the aeroplanes are said to have dropped leaflets and flares, I saw neither the aeroplanes, the leaflets nor the flares, nor did any member of the Welles party.

I found no American journalist in Berlin who had seen the leaflets or flares or who knew anybody who had.

Nazi Threats

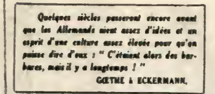
„Daily Herald", 18. 3. 1940

Wie es in Wirklichkeit mit diesem Nachtangriff bestellt war, beschreibt der amerikanische Journalist Mallory Browne, der Herrn Sumner Welles auf seiner Reise nach Berlin begleitete:

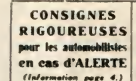
„Eine Reihe von Flügen der Royal Air Force über Berlin war von der britischen Regierung gemeldet worden. Sie sollten während des Wochenendes, an dem sich Herr Sumner Welles dort aufhielt, stattgefunden haben. Obwohl behauptet wird, daß die Maschinen Flugblätter und Leuchtkugeln abwarfen, habe ich weder Flugzeuge, noch die Blätter, noch die Leuchtbomben gesehen. Ebensowenig hat sonst jemand aus dem Gefolge des Herrn Sumner Welles etwas derartiges gesehen. Es war kein amerikanischer Journalist in Berlin zu finden, der die Flugblätter oder die Leuchtbomben sah, oder der jemand kannte, der etwas gesehen hätte."

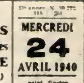
„Daily Herald", 18. 3. 1940

NORWEGEN


Quelques siècles passeront encore avant que les Allemands aient assez d'idées et un esprit d'une culture assez élevée pour qu'on puisse dire d'eux : " C'étaient alors des barbares, mais il y a longtemps ! "
GŒTHE à ECKERMANN.

EXCELSIOR


CONSIGNES RIGOUREUSES pour les automobilistes en cas d'ALERTE
(Information page 4.)


MERCREDI 24 AVRIL 1940

50c PARIS, 20, RUE D'ENGHIEN (X°) 50c

LES ALLIÉS ARRETENT L'ENVAHISSEUR AU NORD D'OSLO

LE CONSEIL SUPRÊME DES ALLIÉS exalte l'héroïque résistance

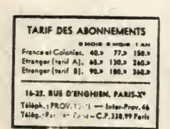
Sur la ligne Elverum-Hamar-Lillehammer des troupes françaises et britanniques soute-

„Nördlich von Oslo halten die Alliierten den Eindringling auf." „Excelsior", 24. 4. 1940

Action "PUISSANTE et RAPIDE"

des ALLIÉS en NORVÈGE | LA BATAILLE | Le CERCLE se RESSERRE

„Rasches und kraftvolles Vorgehen der Alliierten in Norwegen." „Paris-soir", 24. 4. 1940


TARIF DES ABONNEMENTS
16-22, RUE D'ENGHIEN, PARIS-X°


DERNIÈRE ÉDITION
Le Petit Parisien
50 cent.
LE PLUS LU DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

LA BATAILLE DES DEUX VALLÉES

Les Alliés résistent efficacement à une tentative allemande de relier l'Œsterdal à la Gudbransdal

NOUVEAU

Louis PEUCH

"Le Petit Parisi

L'EG

CARI

DE R

De notre envoyé sp

Il suffit de réfléchir à la ... sur la carte du monde,

„Die Alliierten setzen dem Versuch der Deutschen, die Verbindung zwischen dem Oesterdal und dem Gudbransdal herzustellen, wirksamen Widerstand entgegen."

„Le Petit Parisien", 30. 4. 1940

Churchill und die englische Presse zu den deutschen Gegenmaßnahmen

„Hitlers großer Irrtum

Ich bin der Meinung, daß Hitlers Aktion zur Besetzung Skandinaviens ein ebenso großer politischer Irrtum ist wie derjenige, den Napoleon 1808 beging, als er in Spanien eindrang . . .“

Hitler's great error

I CONSIDER that Hitler's action in invading Scandinavia is as great a strategic and political error as that which was committed by Napoleon in 1808, when he invaded Spain.

Hitler has . . . almost doubled the efficiency of our blockade.

He has made a series of commitments on coasts for which he will now have to fight, if necessary during the whole of summer, against Powers with vastly superior naval forces.

"I cannot see any counter-advantage he has gained, except the satisfaction of another exercise of brutal lust."
—Mr. Churchill, yesterday.

Churchill vor dem Unterhaus am 11. 4. 1940 nach „Daily Expreß“, 12. 4. 1940

„Hitlers erster grober Schnitzer. . .

Er ist kein Seemann, sagt ein Abgeordneter. Dieser Schritt beweist nur, daß der Gefreite Hitler niemals Seemann hätte werden können . . . Hitler hat das gewagt, was noch nie in modernen Zeiten gewagt wurde: er forderte die Macht und Stärke der britischen Flotte heraus! Er hat sich auf ein verrücktes, kurzsichtiges Abenteuer eingelassen, welches einen Krieg offensichtlich dem Ende näherbringt, der sonst vielleicht noch lange patt geblieben wäre.“

"HITLER'S FIRST BIG BLUNDER"

"No Sailor," Says M.P.

"IF Hitler had been a sailor he would never have invaded Denmark and Norway."

So said Mr. Arthur Greenwood, M.P., deputy leader of the Opposition, at a luncheon of the National Defence Public Interest Committee at Grosvenor House, London yesterday.

"Hitler, I think, made his first capital blunder when he invaded Denmark and Norway," said Mr. Greenwood. "That step only proves that Corporal Hitler could never have been a sailor.

"I should like to be able to read Admiral Raeder's private diary as to what he thinks of his beloved leader, and I do not think that diary could be very flattering.

"Hitler has dared—what has never been dared in modern times. He challenged the power and might of the British Navy. He has embarked on a foolish short-sighted adventure which is bringing very visibly nearer to the end—though the struggle is going to be a long one—a war which might have been stalemate for a very long time.

R.A.F. SUPERIORITY

"I am not one of those who would plead with neutral Powers to join us. I am satisfied that the Powers arrayed on our side against Germany are amply sufficient for the purpose.

"But the neutrals are with us at heart, and before this struggle is over many of them will be with us in the fight. One thing that is clear is the moral superiority of the R.A.F. over the German Air Force."



„Daily Mail“, 12. 4. 1940

„Großer strategischer Schnitzer, den Hitler machte.“

CHURCHILL'S SPEECH: Conti

Grave Strategical Blunder Made By Hitler



Mr Churchill photographed on leaving the Admiralty for the House of Commons.

HAD LOST

"All They Told Us"

IN the beginning all they told us was what they had lost.

They said nothing more and I let it go out, because I do not think we want to have any kind of mealymouth attitude to the public.

Therefore I put it out, although there was nothing to relieve it or add to the information.

We are not children to be frightened by the dark. We can take what is coming to us as well as any other country.

As soon as the report was received, I prepared it for the Prime Minister, who gave it to the House of Commons and to the country and the Press at the same time.

The moment we get any news, be it bad or good, once we can rely on it, we shall present it to Parliament, to the Broadcast, and the Press.

I am all for propaganda and publicity, but the best propaganda is results, and I must say these are coming to hand in no unsatisfactory manner.

Coming to the fierce fight in the Narvik Fjord there were combatants knocked out on each side in fierce fighting, worthy of any in the records which are preserved and treated with respect in the long history of the Navy.

It only means that we can make our

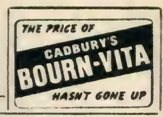
„Daily Herald“, 12. 4. 1940

DAILY HERALD April 11 1940



Daily Herald

No. 7537 THURSDAY, APRIL 11, 1940 ONE PENNY



BRITISH RECAPTURE BERGEN

Two Ports Freed From Germans

BRITISH forces have recaptured the Norwegian ports of Bergen and Trondheim, seized by the Germans on Tuesday.

This dramatic report came last night from what Reuter called "authoritative British quarters" in Stockholm.

A British United Press message added that British troops were outside Trondheim.

Norway's army, hitting back fiercely at the Nazi invaders, has wiped out what Stockholm newspapers call "German units of considerable strength."

RAF MAN (50ft. up) COUNTS THE NAZIS

AN R.A.F. pilot, flying at a height of only 50 feet, yesterday counted and classified every one of the many German aircraft parked at Stavanger airport.

Stavanger is the nearest Norwegian port to England.

The reconnaissance, which took place soon after dawn, caught the Germans by surprise.

They made no attempt to defend themselves and the pilot was able to make a second flight across the

NAVY CUTS OFF THE INVADERS

Night Battle In Kattegat | 2 Troopships Destroyed

BRITISH WARSHIPS HAVE CUT THE LIFE-LINE OF THE NAZI INVADERS OF NORWAY IN A BATTLE WHICH HAS BEEN RAGING IN THE GATEWAY TO THE BALTIC SINCE FOUR O'CLOCK YESTERDAY AFTERNOON.

In the fighting, which was still going on as fiercely as ever early to-day, the British forces are believed to have sunk at least two troop transports crowded with German reinforcements in the Kattegat.

To reach this vital seaway our warships had forced their

THE RECKONING

GERMAN | SUNK | BRITISH

4 Cruisers (Blücher, Karlsruhe,

„Die Briten erobern Bergen zurück. Zwei Häfen von Deutschen befreit. Britische Streitkräfte haben die norwegischen Häfen Bergen und Drontheim, die von den Deutschen am Dienstag besetzt worden waren, zurückerobert." „Daily Herald", 14. 4. 1940

DIE KAMPFHANDLUNGEN IN NORWEGEN

„SO" und SO

„Einem zuverlässigen Bericht aus amtlichen Kreisen in Stockholm zufolge haben die Alliierten Bergen und Drontheim erobert."

„Daily Mail", 11. 4. 1940

„Churchill sagt vor dem Unterhaus: ‚Dieser verfluchte Korridor an der norwegischen Küste ist für immer geschlossen'."

„Daily Herald", 12. 4. 1940

„Entgegen den englischen Falschmeldungen sind Bergen und Drontheim fest in deutscher Hand. Angriffsversuche haben nirgends stattgefunden." OKW., 11. 4. 1940

„Schwere Seestreitkräfte sicherten während einer mehrtägigen Operation die Landung der deutschen Truppen in den norwegischen Häfen. Sie wiesen am 9. April einen Angriff schwerer britischer Seestreitkräfte ab." OKW., 14. 4. 1940

PRICE (France): 1 fr. THURSDAY, APRIL 11, 1940

Daily Mail

CONTINENTAL EDITION — No 15,446
THE NEWSPAPER FOR THE BRITISH FORCES IN FRANCE

ALLIES STORM BERGEN

600 'Planes in Smashing Attack Before Occupation



GREAT BATTLE IN SKAGER RAK

Seven Enemy Transports Sunk At Narvik



ALLIES CONTROL ICELAND & FAROES

THE Allies are taking prompt and adequate measures to retain the strategically important Faroe Islands and Iceland, which come under the Danish Crown, in Allied control.

No Germans have landed in the Faroes or Iceland, writes a political correspondent, and the Allies intend to see that they do not.

The Faroes consist of 21 islands about 200 miles north-west of the Shetlands and about 250 miles south-east of Iceland.

Greenland, Denmark's only colony, is also being carefully watched.

„Die Alliierten stürmen Bergen." „Daily Mail", 11. 4. 1940

„Deutschland von Norwegen abgeschnitten"

„Die deutsche Lebens- und Nachschubstrecke nach Norwegen abgeschnitten."
„Daily Expreß", 11. 4. 1940

British Fleet in Kattegat

ALL DAY BATTLE

German lifeline to Norway cut

„Der Eisenerzweg ist und bleibt abgeschnitten — erklärt Herr Reynaud der Kammer."
„Petit Parisien", 12. 4. 1940

LA ROUTE DU FER

est et restera coupée

déclare à la Chambre
M. Paul REYNAUD

„Die Nordsee für die Nazis gesperrt."
„Le Journal", 13. 4. 1940

La mer du Nord fermée aux nazis

„Die Seewege nach Norden sind für Deutschland gesperrt."
„Paris-soir", 16. 4. 1940

Les routes maritimes du Nord sont fermées à l'Allemagne

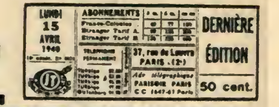
La victoire de Narvik et la pose des mines à l'entrée de la Baltique sont des faits qui peuvent être décisifs dans la bataille du Nord. Ce n'est pas seulement la Norvège septentrionale qui est fermée aux Allemands. C'est le golfe de Botnie. Toute l'entreprise germanique contre les pays scandinaves se heurte désormais à des difficultés que l'Allemagne ne parait pas en état de surmonter.

„Nicht nur Nord-Norwegen wird den Deutschen verschlossen bleiben, sondern auch der Bottnische Meerbusen."

"UNE IMMENSE ERREUR STRATÉGIQUE"
Paul REYNAUD, 11 avril

DERNIÈRE ÉDITION

Paris-soir



LA MARINE ANGLAISE

maîtresse de NARVIK

RAPATRIÉ CE MATIN

„Die englische Flotte — die Beherrscherin von Narvik." „Paris-soir", 15. 4. 1940





FOR KING AND EMPIRE

NO. 13.721 • TUESDAY, APRIL 16, 1940 ONE PENNY

LATE WAR NEWS SPECIAL



BRITISH STORM NARVIK

B.E.F. Attack Under Cover of Warships' Barrage: Germans in Rout

SEA BATTLE DRAMA
British Sailors Struggle to Safety

LATEST NEWS

"GORING CANNOT BEAT ALLIED FLEETS"

„Daily Mail", 16. 4. 1940

„Briten stürmen Narvik. B.E.F. (Britische Expeditionsarmee) greift, unterstützt von Kriegsschiffen, an. Die Deutschen auf der Flucht . . ." Einige Zeilen später heißt es im Text des „Daily-Mail"-Berichtes: „Britische Truppen und Matrosen haben Narvik erstürmt und die deutsche Besatzung ins Innere des Landes vertrieben — in die Arme der Norweger."

ALLIÉS ET NORVÉGIENS ont opéré leur jonction

Chassés de Narvik les Allemands se replient en hâte vers le Sud



„Die Alliierten und Norweger haben die Verbindung hergestellt. Aus Narvik verjagt, ziehen sich die Deutschen in aller Eile nach Süden zurück."

„Petit Parisien", 18. 4. 1940

Le port et la ville de Narvik sont aux mains des Anglais qui peuvent défendre ainsi l'accès des mines de fer suédoises

Les sous-marins et l'aviation britanniques

„Hafen und Stadt Narvik sind in Händen der Engländer, die so den Zugang zu den Eisenerzbergwerken in Schweden verteidigen können."

„L'Oeuvre", 16. 4. 1940

Die Wahrheit

„In Narvik verlief der Tag ruhig. Starke englische Seestreitkräfte blockieren die Hafeneinfahrt."

OKW., 15. 4. 1940

„Im Raum von Narvik versuchten am 17. 4. 1940 zum erstenmal schwache englische Kräfte, im Herjangsfjord in der Gegend von Elvegrardsmoen zu landen. Der Versuch wurde von den deutschen Truppen abgewiesen."

OKW., 18. 4. 1940

B.E.F. CHASE NAZIS FROM NARVIK

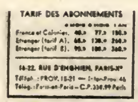
Midnight map.. | STOP PRESS

„Die B.E.F. (Britische Landungstruppen) verjagen die Nazis aus Narvik.“

„Daily Expreß“, 16. 4. 1940

„Während so die englische Presse die Engländer die Deutschen aus Narvik verjagen läßt . . . .

. . . . lassen die Franzosen (am selben Tage!) die Engländer Narvik gegen die Angriffe der Deutschen verteidigen:







LES ANGLAIS TIENNENT NARVIK

„Die Engländer halten Narvik.“

„Petit Parisien“, 16. 4. 1940

„Sieg!

Gestern fühlten die Engländer und Franzosen zum erstenmal seit Beginn dieses Krieges ihr Herz vor Freude schlagen. Die ältesten unter ihnen fühlten auf dem Grund ihrer Seele jene unbeschreiblichen Bewegungen, die sie vor schon 25 Jahren empfanden, als sie den Sieg an der Marne erfuhren. Und ihre Gefühle und ihr Instinkt täuschten sie nicht!

Der ruhmreiche Sieg, den die britische Flotte davongetragen hat, ist in der Tat ein Doppelsieg von beträchtlichen Ausmaßen, nämlich ein See- und Landsieg, der ihnen einen Stützpunkt in einer der lebenswichtigen strategischen Positionen dieses Krieges ausliefert.“

„L'Epoque“, 14. 4. 1940

„Die Einnahme Narviks ist von ungeheuerem strategischem Wert für die Alliierten. Von hier aus ist die Wiedereroberung Norwegens möglich.“

Londoner Rundfunk, 30. 5. 1940

„Der heldenhafte Widerstand, den die Kampfgruppe des Generalleutnants Dietl seit vielen Wochen, vereinsamt unter den schwersten Bedingungen, in Narvik gegen eine überwältigende feindliche Übermacht geleistet hat, erhielt heute seine Krönung durch den vollen Sieg. Ostmärkische Gebirgstruppen, Teile der Luftwaffe sowie Besatzungen unserer Zerstörer haben in zwei Monate lang andauernden Kämpfen einen Beweis ruhmvollen Soldatentums für alle Zeiten gegeben. Durch ihr Heldentum wurden die allierten Land-, See- und Luftstreitkräfte gezwungen, die Gebiete von Narvik und Harstad zu räumen.

Über Narvik selbst weht endgültig die deutsche Flagge. Die norwegischen Streitkräfte haben in der Nacht vom 9. zum 10. Juni ebenfalls ihre Feindseligkeiten eingestellt. Die Kapitulationsverhandlungen sind im Gange.“

OKW., 10. 6. 1940

DRONTHEIM

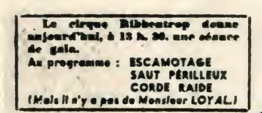
Le cirque Ribbentrop donne aujourd'hui, à 13 h. 30, une séance de gala.
Au programme : ESCAMOTAGE
SAUT PÉRILLEUX
CORDE RAIDE
(Mais il n'y a pas de Monsieur LOYAL)

Paris-soir

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS ILLUSTRÉES

6e ÉDITION — 50 cent.

L'avance allemande enrayée autour de TRONDHJEM



Dans le secteur de Steinkjer toutes les tentatives de l'ennemi qui a subi de lourdes pertes ont été repoussées

„Der deutsche Vorstoß rings um Drontheim aufgehalten.

Im Abschnitt Steinkjer wurden alle Angriffsversuche des Feindes unter schweren Verlusten abgewiesen.“

„Paris-soir“, 28. 4. 1940

„Die Nazis in Drontheim eingeschlossen. Britische und französische Streitkräfte, die jetzt eng mit den norwegischen operieren, fechten einen glänzenden Kampf an einem halben Dutzend Punkten längs der Westküste Norwegens und an vielen Plätzen im Inneren des Landes mit den Deutschen aus, wo sie ihnen schwer zu schaffen machen . . . General Falkenhorst, der in seinem Hauptquartier in Oslo sitzt und von den meisten seiner verstreuten Besatzungen abgeschnitten ist, muß das Problem in seiner Verworrenheit verrückt machen.“

„Daily Expreß“, 23. 4. 1940

„Die im Raum von Drontheim eingesetzten Verbände erreichten für die Fortsetzung der Operationen wichtige Punkte. Zu ernsteren Kämpfen ist es hierbei nirgends gekommen.“

OKW., 22. 4. 1940

„Die um Drontheim versammelten deutschen Truppen stießen, unterstützt von leichten Seestreitkräften, bis auf 100 km in nördlicher Richtung vor, warfen den dort befindlichen Feind und sperrten die von Namsos nach Süden führenden Verbindungswege.“

OKW., 23. 4. 1940

„Der Kreis um Drontheim zieht sich enger zusammen. Die dortigen deutschen Truppen haben auf eine Verbindung mit denen Bergens verzichtet.“

„Paris-soir“, 24. 4. 1940

„Nördlich Drontheim haben deutsche Truppen nach der Einnahme von Steinkjer gegen geringen feindlichen Widerstand weitere wichtige Übergänge und Engen besetzt.“

OKW., 25. 4. 1940


L'erreur et la tyrannie sont inséparables. LACORDAIRE.

EXCELSIOR

PARIS, 20, RUE D'ENGHIEN (X)

ON ACTIVE L'ÉTABLISSEMENT DES CARTES DE RATIONNEMENT (VOIR EN PAGE 4)

SAMEDI 20 AVRIL 1940

A l'unanimité de 515 voix la Chambre fait confiance au gouvernement

C'EST SUR CE VOTE QU'A PRIS FIN LE COMITÉ SECRET DU PALAIS-BOURBON où il fut uniquement question de la défense nationale et de la politique de guerre.

LE PREMIER ENGAGE VOLONTAIRE ETRANGER DECORE est Américain

LA HOLLANDE ENTIERE EST EN ETAT DE SIEGE

En se résolvant à cette mesure, le cabinet néerlandais veut se donner les moyens de juguler la trahison intérieure, qu'elle soit nazie ou communiste

LES NORVEGIENS TIENNENT LES ALLEMANDS EN ECHEC DANS TOUTES LES DIRECTIONS

L'armée d'invasion est arrêtée au nord d'Oslo et à l'est de Kongsvinger

LES TROUPES ALLIEES DONT LE DEBARQUEMENT CONTINUE S'APPRETENT A PASSER A L'OFFENSIVE

PRISE D'ARMES A L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE

M. STOYADINOVITCH qui dirigea 5 ans durant la politique yougoslave EST ARRÊTÉ

Au cours de perquisitions faites chez l'ancien président du Conseil, des documents compromettants auraient été découverts.

DEMAIN EXCELSIOR publiera sur une page entière une CARTE claire, complète, précise DES PAYS

„Die Norweger halten die Deutschen überall in Schach.“ „Excelsior“, 20. 4. 1940

„Im Gudbransdal wurde ein heftiger deutscher Angriff auf alliierte Kräfte in der Gegend von Kvam mit großen Verlusten für den Feind abgeschlagen.“

„The Observer“, 28. 4. 1940

„Die auf allen Straßen in Richtung Drontheim und Dombas vordringenden Truppen haben den Feind auch am 29. 4. überall geschlagen und zum Rückzug gezwungen.

OKW., 29. 4. 1940

„Es wird den deutschen Truppen niemals gelingen, die Verbindung zwischen Drontheim und Oslo herzustellen.“

Londoner Rundfunk, 29. 4. 1940

„Die Landverbindung zwischen Drontheim und Oslo ist an der Bahn südwestlich Stören zustande gekommen.“

OKW., 30. 4. 1940

OSLO

„Der Vorstoß der deutschen Armee in dem Gebiet von Oslo wird von nun an von den norwegischen Truppen aufgehalten. Der norwegische Widerstand vereinheitlicht sich. Der deutsche Druck nördlich von Oslo trifft auf immer wirksameren Widerstand. In den letzten 48 Stunden hat der Feind nur unbedeutende Fortschritte gemacht.“ „L'Epoque“, 20. 4. 1940

„Im Raume von Oslo kamen die deutschen Truppen in nordöstlicher und nordwestlicher Richtung flüssig vorwärts. Der Raum südwestlich Oslos ist bis zur schwedischen Grenze besetzt und ruhig. Allein in diesem Gebiet sind den norwegischen Truppen unter zahlreicher anderer Beute 83 Geschütze und 80 MG. mit 20 000 Schuß Artilleriemunition und eine Million Schuß Infanteriemunition abgenommen worden.“ OKW., 29. 4. 1940

„Die Alliierten halten den Eindringling im Norden Oslos auf.“ „Excelsior“, 24. 4. 1940

„Im gesamten Gebiet um Oslo sind die deutschen Truppen trotz Geländeschwierigkeiten in stetem Vorgehen.“ OKW., 20. 4. 1940

„Im Abschnitt Elverum—Hamar—Lillehammer leisten französische und britische Truppen, unterstützt von Tanks und schwerer Artillerie, den norwegischen Streitkräften, die bisher die Deutschen aufgehalten haben, tatkräftig Hilfe.“ „Excelsior“, 24. 4. 1940

„Der schnelle Vormarsch im Raum von Oslo nach Norden und Nordwesten hält an. Unterstützt von der Luftwaffe, brachen die deutschen Truppen jeden Versuch des Gegners, sich erneut festzusetzen, und zwangen ihn zu teilweise regellosem Rückzug.“ OKW., 25. 4. 1940

GUDBRANSDAL

„Die Alliierten leisten wirksam einem deutschen Versuch Widerstand, Oesterdal mit Gudbransdal zu verbinden.“ „Le Petit Parisien“, 30. 4. 1940

„Dem zurückgehenden Feind stark nachdrängend, erreichten unsere in Gudbransdal vorgehenden Truppen heute mittag den wichtigen Bahn- und Straßenknotenpunkt Dombas.“ OKW., 30. 4. 1940

Ein Rückblick



GARDENERS & ALLOTMENT HOLDERS everywhere are enthusiastic about the results they are getting from GAROTTA MANURE MAKER

BLACK-OUT ZERO HOUR TO-NIGHT UNTIL 5.41 A.M. MOON RISES 4.52 MOON SETS

Daily Express

Bear Brand

No. 12,445 Friday, April 12, 1940 One Penny

AS GREAT ATTACK IS AWAITED ON THE WESTERN FRONT—

ALL LEAVE STOPPED BY GAMELIN

FRENCH Army leave was suspended last night. Belgium and Holland looked to their defences. Precautions against a great German attack in the west are complete.

A military spokesman at the War Office in Paris said: "At several points of the front we have gathered proof

Nazi airmen bomb houses in towns near Oslo

30,000 NORWEGIANS BESIEGE NARVIK

Mr. CHURCHILL declared yesterday—"All German ships in the Skagerrak and Kattegat will be sunk, and at night all ships will be sunk as opportunity serves."

BUT HE DID THIS IS HOW THE

Mountain fight, then rail line is blocked

GERMANY CLAIMS

STOP PRESS

British warships

„CHURCHILL GARANTIERT: ‚ALLE DEUTSCHEN SCHIFFE IM SKAGERRAK UND KATTEGAT WERDEN VERSENKT WERDEN, WIE DIE GELEGENHEIT SICH BIETET‘.“

„Daily Expreß“, 12. 4. 1940

Avec le corps expéditionnaire allié

"Maintenant, à nous la victoire"

Ces mots lapidaires traduisaient l'enthousiaste confiance d'un officier britannique qui venait de débarquer à Namsos

„Jetzt ist der Sieg unser."

„Le Journal", 24. 4. 1940

„Machtvolle und rasche Aktion der Alliierten in Norwegen." „Paris-soir", 24. 4. 1940

On commence à admettre à Berlin que l'expédition de Norvège n'a pas donné les résultats escomptés

Et la presse commence à préparer l'opinion

„Man beginnt in Berlin einzusehen, daß das Norwegenunternehmen nicht die erwarteten Ergebnisse gebracht hat."

„L'Epoque", 30. 4. 1940

„Die Lage ist besser." „Daily Herald", 29. 4. 1940

LE JOURNAL

LES ALLEMANDS ONT TROP TOT CRIÉ VICTOIRE

Le corps expéditionnaire français est aussi considérable que celui de la Grande-Bretagne

„Die Deutschen haben zu früh ‚Sieg' gerufen." „Le Journal", 27. 4. 1940

„Die Alliierten stehen fest in Norwegen."

„The Observer", 28. 4. 1940

OUR ARTIST REVIEWS SOME RECENT EVENTS.

SCANDINAVIA CAN BE THE GERMAN GRAVEYARD

The Issues Which Depend On The



„Skandinavien kann Deutschlands Friedhof werden." „News of the World", 14. 4. 1940

„Der Einfall in Norwegen war eine Herausforderung Großbritanniens, die von den britischen Seeleuten mit großem Vergnügen aufgenommen wurde." Londoner Rundfunk, 18. 4. 1940

PRICE (France): 1 Fr. 50.



Daily

CONTINENTAL

THE NEWSPAPER FOR THE

ALLIES' STRONGER NORWAY POSITION

OUR

"Support In



„Stellungen der Alliierten in Norwegen verbessert." „Daily Mail", 29. 4. 1940

„Mr. Chamberlain . . . sagte, er sei nun wiederum in der Lage, seine Anerkennung für die wirklich bemerkenswerte Geschicklichkeit der englischen Marine- und Landstreitkräfte auszusprechen, denen der Rückzug im Laufe einer einzigen kurzen Nacht ohne irgendwelche Verluste bei dieser Operation gelang. — Die in Südnorwegen eingesetzten Truppen führten ihre Aufgaben mit wunderbarer Tapferkeit aus und fügten den großen Traditionen des Heeres neue Ruhmesblätter hinzu (Beifall). Vor dem an Ausrüstung und Zahl überlegenen Gegner zeichneten sie sich in jeder Beziehung aus, sei es in hartem Kampf oder in unerschütterlichem Aushalten oder in raschen und geschickten Bewegungen. Mann für Mann zeigten sie sich ihren Feinden überlegen. Mit Stolz und Bewunderung sahen wir auch die hervorragende Tapferkeit und Schwungkraft der Männer der Königlichen Marine und der Königlichen Luftwaffe. Alle haben sie große Heldentaten vollbracht.“

„The Times“ vom 8. 5. 1940 über die Rede Chamberlains vor dem Unterhaus am 7. 5. 1940

„Von den in Norwegen gelandeten Engländern allerdings kann nur gesagt werden, daß das einzig Bemerkenswerte an ihrem Dasein die Gewissenlosigkeit war, mit der man so schlecht ausgebildete, unzulänglich gerüstete und miserabel geführte Soldaten als Expeditionskorps an das Land setzte. Sie waren von Anfang an sicher unterlegen; was aber nun gerade dagegen die deutsche Infanterie, die Pioniere, was unsere Artilleristen, unsere Nachrichten- und Bautruppen in Norwegen geleistet haben, kann nur als stolzes Heldentum von Kampf und Arbeit bezeichnet werden . . . Was unsere drei Waffen: das Heer, die Marine und die Luftstreitkräfte, in diesem Kampf um Norwegen leisteten, sichert ihnen die Bewertung eines allerhöchsten Soldatentums.“

Rede des Führers vor dem Deutschen Reichstag am 19. 7. 1940

NORWAY

MR. CHAMBERLAIN'S DEFENCE

On the motion for the adjournment, moved by CAPTAIN MARGESSON, Parliamentary Secretary to the Treasury (Rugby, U.),

Mr. CHAMBERLAIN, Prime Minister (Birmingham, Edgbaston, U.), who was received with loud and prolonged Ministerial cheers, said that when he spoke last Thursday he could give only an incomplete account of the operations in Southern Norway, because we still had to withdraw troops from Namsos. That was bound to be even more dangerous than the withdrawal from Aandalsnes, both on account of the larger number of men to be taken off, and of the fact that it would be possible for the Germans to bring there the whole available force of their bombers. Now he was able once again to pay his tributes to the very remarkable skill of our naval and military forces who managed to effect a withdrawal in the course of one single short night without suffering any loss in the operation.

The danger which they were running was illustrated by the fact that early on the following morning the Germans discovered that the troops were returning in their ships, and they sent a force of some 50 bombers to attack them. Considering that this convoy was outside the range of our fighters and that it had to depend therefore solely upon the anti-aircraft fire of the ships, we might count ourselves fortunate that we did not lose more than one British and one French destroyer. The men from Namsos and those from Aandalsnes were now back again, and the campaign in Southern Norway was at an end.

Whatever criticisms might be made about anyone else, he was sure everybody would agree that the troops who had been engaged in the campaign in Southern Norway carried out their task with magnificent gallantry, and in a way which had added still further to the great traditions of the Service. (Cheers.) Whether in hard fighting or in stolid endurance or in quick and skilful movements, opposed as they were to superior forces with superior equipment, they distinguished themselves in every respect. And man for man they showed themselves superior to their foes. We had also watched with pride and admiration the splendid gallantry and dash of the men of the Royal Navy and the Royal Air Force, both of whom had performed great achievements.

No doubt the news of our withdrawal from

„The Times“, 8. 5. 1940

LA BATAILLE DE SCANDINAVIE doit marquer une défaite du Reich

„Die Schlacht von Skandinavien wird sich zu einer Niederlage des Reiches gestalten."

„L'Oeuvre", 12. 4. 1940

LES ALLIÉS *ont pris une importante* DÉCISION qui peut abréger la guerre de plus d'un an

écrit le Daily Express

LONDRES, 10 Avril.

M. Guy Eden, rédacteur politique du « Daily Express », affirme que dans quelques heures sera publiée la nouvelle d'une importante initiative prise par les Alliés et qui pourrait non seulement constituer un tournant décisif de la guerre, mais abréger celle-ci de plus d'un an.

„Paris-soir", 11. 4. 1940

„Die Alliierten haben einen wichtigen Beschluß gefaßt, der den Krieg vielleicht um mehr als ein Jahr abkürzen wird, schreibt der ‚Daily Express'."

„Paris-soir", 11. 4. 1940

Hitler est au bord du désastre

par JEAN DE PIERREFEU

Les Britanniques ont fait la preuve que leur flotte était maitresse absolue du Skagerrak en établissant un double barrage de mines qui sépa[illegible]

réussi à y pénétrer par surprise ou trahison et les contingents norvégiens se poursuit avec acharnement. [illegible] situation demeure encore assez

„Hitler ist am Rande des Unterganges."

„L'Oeuvre", 15. 4. 1940

Les ENTRETIENS entre BERLIN et ROME se multiplient sans résultat

„Die Unterhaltungen zwischen Berlin und Rom nehmen an Umfang zu, führen aber zu keinem Resultat."

„L'Oeuvre", 6. 5. 1940

lage der Alliierten in Norwegen

ÉDITION DE 5 HEURES
N° 17344 LE JOURNAL 0.50
PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU LUNDI 15 AVRIL 1940

TROIS NOUVEAUX EXPLOITS DES MARINS ANGLAIS

Toutes les côtes allemandes embouteillées

Après la mer du Nord, c'est la mer Baltique qui est interdite par un immense champ de mines qui s'étend des détroits danois jusqu'à Memel



„Drei neue Heldentaten der englischen Flotte. — Sämtliche deutschen Küsten abgeriegelt. — Nach der Nordsee nun auch die Ostsee durch ein ungeheures Minenfeld zugesperrt ..." „Le Journal", 15. 4. 1940

Ribbentrop in Danger: Army Feud

„Ribbentrop ist in Gefahr: Aufstand der Armee" „Daily Mail", 18. 4. 1940

VIVES INQUIÉTUDES EN ALLEMAGNE OU L'AIDE IMMÉDIATE DES ALLIÉS A LA NORVÈGE A BRISÉ L'ESPOIR DE GARDER "LA ROUTE DU FER"

„Lebhafte Beunruhigung in Deutschland, wo die sofortige Hilfe der Alliierten für Norwegen die Hoffnung zerschlagen hat, den Eisenerzweg offenzuhalten." „Le Journal", 17. 4. 1940

HITLER INTENSIFIE SES PRÉPARATIFS POUR L'INVASION DE LA SUÈDE

„Hitler verstärkt seine Vorbereitungen zum Einfall in Schweden." „L'Oeuvre", 23. 4. 1940

Die Kämpfe in

HOLLAND, BELGIEN

und

NORDFRANKREICH

sky faces.

"We have waited for five months—now we have got what we were waiting for," a cheerful infantryman said at the Belgian frontier just before he jumped into a waiting lorry. "There is not a man here who is not glad that he is moving."

„Wir haben fünf Monate gewartet — nun haben wir das, worauf wir gewartet haben', sagt fröhlich ein Infanterist an der belgischen Grenze, als er einen Transportwagen besteigt. ,Hier ist kein Mann, der nicht froh wäre, daß es jetzt losgeht'."

„Daily Mail", 11. 5. 1940

GREAT FEAT.

The move into Belgium will be remembered as one of the greatest feats of organisation in the history of the British Army. Nothing that Hitler has ever done in his spectacular drive into Austria and Czecho-Slovakia has equalled it.

Out of a perfect

„Der Einmarsch in Belgien wird als eine der größten Organisationstaten in die Geschichte der britischen Armee eingehen. Nichts, was Hitler auf seiner aufwandreichen Fahrt nach Österreich und in die Tschecho-Slowakei getan hat, kommt diesem gleich."

„Daily Mail", 11. 5. 1940



Voir page 4 la carte BELGIQUE HOLLANDE



DERNIÈRE ÉDITION

Le Petit Parisien

50 cent.

LE PLUS LU DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

SAMEDI 11 MAI 1940

L'ENVAHISSEUR ALLEMAND EST CONTENU PAR LES ARMÉES BELGE ET HOLLANDAISE

qui, en attendant les forces alliées, résistent efficacement à l'assaut ennemi

M. WINSTON CHURCHILL SUCCÈDE A M. CHAMBERLAIN

M. Paul Reynaud, pour réaliser l'union nationale fait appel à MM. Louis Marin et Ybarnégaray

LE COMMUNIQUÉ N° 500 - 10 mai (soir)

M. Paul Reynaud, président du Conseil, a prononcé hier soir, à la radio, l'allocution suivante :

LE REMANIEMENT DU CABINET

Les sous-secrétariats d'Etat -- sauf quatre,

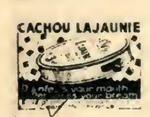
„Der deutsche Eindringling wird von den belgischen und holländischen Streitkräften im Zaum gehalten."

„Le Petit Parisien", 11. 5. 1940

„Der Vormarsch der deutschen Truppen ist vor den belgischen Abwehrstellungen zum Stehen gebracht worden." Pariser Rundfunk, 10. 5. 1940

„Holland und Belgien stellen den deutschen Armeen prachtvollen Widerstand entgegen." „Daily Mail", 11. 5. 1940

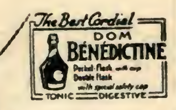
„Das deutsche Westheer hat nach Überschreiten der holländischen, belgischen und luxemburgischen Grenze die feindlichen Grenztruppen in Holland und Belgien überall geworfen und ist trotz Zerstörung von zahlreichen Brücken und Sperren aller Art in rasch fortschreitendem Angriff." OKW, 11. 5. 1940



Daily Mail

CONTINENTAL EDITION — No 15,098

THE NEWSPAPER FOR THE BRITISH FORCES IN FRANCE



DUTCH AND BELGIANS HOLD GERMAN INVADERS

MR. CHAMBERLAIN RESIGNS

„Holländer und Belgier halten die deutschen Eindringlinge auf." „Daily Mail", 11. 5. 1940

LA BATAILLE BAT SON PLEIN SUR LA MEUSE

EN AUCUN POINT L'ENNEMI N'A ENTAMÉ NOS LIGNES PRINCIPALES DE DÉFENSE

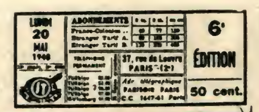
„An keiner einzigen Stelle ist es dem Feind gelungen, unsere Hauptverteidigungslinien einzudrücken." „Le Petit Parisien", 15. 5. 1940

« ON NE PASSE PAS ! » (PETAIN)

Le maréchal Pétain est désormais à mes côtés, comme ministre d'Etat, vice-président du Conseil, mettant toute sa sagesse et toute sa force au service du pays. Il y restera jusqu'à la victoire. (Paul REYNAUD)

Paris-soir

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS ILLUSTRÉES



La RÉSISTANCE ACHARNÉE des FRANÇAIS

RALENTIT ET CONTIENT L'AVANCE ALLEMANDE

„Der heftige Widerstand der Franzosen verlangsamt den deutschen Vormarsch und hält ihn auf." „Paris-soir", 20. 5. 1940

Trente-troisième année - N° 133 — **PREMIÈRE ÉDITION** — Dimanche 12 Mai 1940

L'ACTION FRANÇAISE

50 centimes — FRANCE & COLONIES

ORGANE DU NATIONALISME INTEGRAL

Tout ce qui est national est nôtre. — Le Duc d'ORLÉANS.

Fondateur : HENRI VAUGEOIS. — Directeurs politiques : LÉON DAUDET et CHARLES MAURRAS. — Rédacteur en chef : MAURICE PUJO.

Le 13 décembre 1914, alors que l'Italie n'était pas encore entrée dans la guerre, M. Mussolini prononçait les paroles suivantes qui trouvent aujourd'hui une nouvelle et juste application :

« Il faut féliciter la Belgique de n'avoir pas cédé aux menaces allemandes et de s'être opposée au passage des troupes allemandes. Elle mérite ainsi et méritera toujours l'estime et la gratitude de tous les peuples libres. »

(Cité par la B. B. C., Radio officielle britannique.)

ET POUR LEUR COUP D'ESSAI...

LES ALLEMANDS N'ONT PU FRANCHIR les premières lignes hollandaises et belges

EN FACE DE L'ÉPREUVE

par J. DELEBECQUE.

„Die Deutschen haben die holländischen und belgischen vordersten Stellungen nicht überrennen können." „L'Action Française", 12. 5. 1940

„Der Einsatz von Fallschirmtruppen ist von Deutschland vorbereitet gewesen; er hat sich jedoch als ein vollkommener Mißerfolg erwiesen.“ Londoner und Pariser Rundfunk, 12. 5. 1940

„Die deutschen Fallschirmtruppen haben ihre Pläne nicht ausführen können.“

„Le Petit Journal“, 13. 5. 1940

„Nur durch eure vorbildliche Zusammenarbeit, durch die ebenso entschlossene Führung wie die Tapferkeit der Soldaten, besonders aber durch den heroischen Einsatz der todesmutigen Fallschirm- und Luftlandetruppen ist dieser Erfolg möglich geworden. Ich spreche euch im Namen des deutschen Volkes den Dank und meine Bewunderung aus.“

Der Führer in seinem Dank an die in Holland kämpfenden Soldaten am 15. 5. 1940

„Die Deutschen haben die vordersten holländischen und belgischen Linien nicht überrennen können. Alle holländischen Flugplätze sind den Deutschen wieder abgenommen worden.“

„L'Action Française“, 12. 5. 1940

„Der erfolgreiche Vormarsch des britischen Expeditionskorps nach Belgien geht im Verein mit französischen Kräften planmäßig vor sich.“

Britischer Heeresbericht vom 13. 5. 1940

„In Holland gehen deutsche Truppen westlich des Süd-Willem-Kanals vor. Sie haben die Verbindung mit den um Rotterdam auf dem Luftweg gelandeten Truppen hergestellt. Unsere Truppen sind westlich Lüttich im Vorgehen nördlich der Maas nach Westen und sind in die Stadt Lüttich eingebrochen. Westlich der Ourthe und in Südbelgien wurden die französischen Truppen geworfen.“ OKW., 13. 5. 1940

„Vormarsch der deutschen Truppen in den Niederlanden aufgehalten.“

„Daily Mail“, 13. 5. 1940

„Kleinere Treffen zwischen unserer Kavallerie und dem Feind sind für uns günstig verlaufen.“

„The Times“, 13. 5. 1940

„In Holland ist es gelungen, den Einbruch in die Grebbe-Linie südostwärts Amersfoort zu erweitern und in Richtung Utrecht Raum zu gewinnen. — Im Raume südlich der Linie Lüttich—Namur haben unsere Truppen die Ardennen hinter sich gelassen und mit Anfängen die Maas zwischen Namur und Givet erreicht.“

OKW., 14. 5. 1940

„Das französische Oberkommando in Belgien hat eine Mauer hingestellt, die der deutschen Walze Widerstand leisten wird.“

Havas, 13. 5. 1940

„Auch in Südbelgien verlaufen unsere Bewegungen rasch und planmäßig. Die französisch-belgische Grenze ist bis in die Höhe von Mezières-Charleville fast überall erreicht und an vielen Stellen überschritten.“ OKW., 14. 5. 1940

L'offensive-éclair sur les Pays-Bas a complètement échoué

„DIE BLITZOFFENSIVE GEGEN DIE NIEDERLANDE IST VOLLSTÄNDIG FEHLGESCHLAGEN.“

„Le Petit Journal“, 13. 5. 1940

DEPUIS TROIS JOURS NOUS AVONS FAIT UN PAS VERS LA VICTOIRE

écrit la presse britannique

„SEIT DREI TAGEN HABEN WIR EINEN SCHRITT VORWÄRTS ZUM SIEGE GETAN", SCHREIBT DIE BRITISCHE PRESSE.

„Le Peuple", 14. 5. 1940

„Die Niederlande und Belgien drohen für die deutsche Luftwaffe ebenso verhängnisvoll zu werden wie Norwegen für die deutsche Flotte."

Sender Daventry, 14. 5. 1940

„Seit heute morgen sind heftige Luftschlachten im Gange, in denen unsere Verbündeten dem Feind schwere Verluste zufügten."

„Daily Expreß", 13. 5. 1940

„Auf den von unseren Truppen zurückeroberten Flugplätzen sind 14 unbeschädigte deutsche Apparate in unsere Hand gefallen."

Holländischer Heeresbericht im „Paris-soir" v. 13. 5. 1940

„Im Süden von Tirlemont haben zwei französische Panzerdivisionen ihre Überlegenheit über die feindlichen Panzerwagen bewiesen."

„Le Petit Parisien", 14. 5. 1940

„Die militärische Lage in Holland ist günstig, sagt der niederländische Bericht."

„La Liberté", 14. 5. 1940

„Bei Rotterdam mußten sich die Deutschen im südlichen Maasabschnitt zurückziehen."

„Le Petit Parisien", 14. 5. 1940

„Das Vorgehen des Heeres wurde durch Angriffe der Luftwaffe gegen Truppenansammlungen, Marschkolonnen und Eisenbahnen wirkungsvoll unterstützt. Im übrigen setzte die Luftwaffe ihren Großkampf um die Luftüberlegenheit im westlichen Operationsraum mit fühlbarem Erfolg fort. Insgesamt wurden am 12. 5. etwa 320 Flugzeuge vernichtet, davon 58 im Luftkampf, 72 durch Flak, die übrigen am Boden. Allein 25 Flugzeuge wurden bei einem britischen Angriff auf die Maasübergänge bei Maastricht durch die Flakartillerie zum Absturz gebracht. Eine einzige Jagstaffel erzielte 16 Abschüsse."

OKW., 13. 5. 1940

„Auf dem Westufer mit Panzern unternommene Gegenangriffe der Franzosen wurden abgeschlagen."

OKW., 15. 5. 1940

„Wie wir schon mitteilten, hat der Oberbefehlshaber der holländischen Truppen unter dem Eindruck der Kapitulation von Rotterdam sowie der bevorstehenden Einnahme von Utrecht und Den Haag für die gesamte holländische Armee die Niederlegung der Waffen befohlen."

OKW., 14. 5. 1940

LA SITUATION MILITAIRE EST FAVORABLE EN HOLLANDE

dit le communiqué néerlandais

„DIE MILITÄRISCHE LAGE IN HOLLAND IST GÜNSTIG, SAGT DER NIEDERLÄNDISCHE BERICHT."

„La Liberté", 14. 5. 1940

Der Führer am 15. 5. 1940 an die Soldaten des holländischen Kriegsschauplatzes

„In fünf Tagen habt ihr eine starke, wohlvorbereitete Armee, die sich hinter fast unüberwindlich erscheinenden Hindernissen und militärischen Befestigungen zäh verteidigte, angegriffen, ihre Luftwaffe ausgeschaltet und sie endlich zur Übergabe gezwungen. Ihr habt damit eine Leistung vollbracht, die einzigartig ist. Ihre militärische Bedeutung wird die Zukunft erweisen."

„An keinem Punkte ist es dem Feind gelungen, in unsere Hauptverteidigungslinien einzubrechen."

„Le Petit Parisien", 15. 5. 1940

„Die Lage in Nordbelgien ist günstig. An der Maas halten die französischen Truppen stand. Nach der Kapitulation Hollands hält der Gegenschlag der Alliierten gegen den deutschen Vormarsch mit ungeminderter Gewalt an."

Reuter, 15. 5. 1940

„Brüssel ist in keiner Weise bedroht, erklärt General Denis. Die Lage ist nicht so schlecht, wie die Panikmacher behaupten. Alle vorgeschriebenen Bewegungen werden in methodischer Ordnung durchgeführt."

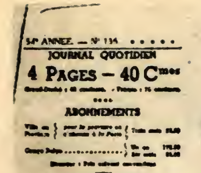
„Le Soir", „Le Journal" und andere französische sowie englische Zeitungen, 15. 5. 1940

„In Belgien haben unsere dem weichenden Feinde scharf nachdrängenden Divisionen die Dyle-Stellung erreicht. Zwischen Namur und Givet ist der Übergang über die Maas in breiter Front erzwungen. Auf dem Westufer mit Panzern unternommene Gegenangriffe der Franzosen wurden abgeschlagen. Die Maginotlinie in ihrer Verlängerung nach Nordwesten ist durchbrochen."

OKW., 15. 5. 1940

„Nach dem Zusammenbruch der südlich Löwen gelegenen britisch-französischen Stellung sind Freitag abend die deutschen Truppen in Brüssel einmarschiert."

OKW., 17. 5. 1940



LE SOIR

SALLE DE DEPECHES : 124, RUE ROYALE — BRUXELLES

FILS SPÉCIAUX AVEC PARIS ET LONDRES

TELEPHONE ZURICH, GENEVE, BELGRADE, AMSTERDAM, ROME ETC... — T.S.F. CONGO

5 ÉDITIONS

DU CALME, S'IL VOUS PLAIT !

Le Lieutenant Général Denis, ministre de la Défense Nationale, nous déclare :

Bruxelles n'est nullement menacé

Nous avons fait un pas vers la victoire

écrit la presse britannique

Le lieutenant général Denis, ministre de la Défense Nationale, a bien voulu recevoir notre collaborateur, le lieutenant-colonel Tasnier et lui a fait la déclaration qu'on lira ci-dessous.

Le lieutenant-colonel Tasnier nous a donc communiqué ce qui suit :

La situation n'est pas celle que les «PANIQUARDS» font courir.

Je donne ma parole d'honneur que je viens de passer une heure avec le lieutenant général Denis qui m'a dit que Bruxelles n'est nullement menacé.

Tous les mouvements prescrits s'effectuent avec ordre et méthode, et il faut envisager l'avenir avec confiance.

Les opérations militaires

Communiqués belges

Communiqués français

„Brüssel ist in keiner Weise bedroht, erklärt General Denis. Die Lage ist nicht so schlecht, wie die Panikmacher behaupten. Alle vorgeschriebenen Bewegungen werden in methodischer Ordnung durchgeführt."

„Le Soir", 15. 5. 1940

Ansprache des belgischen Premierministers H. Pierlot:

„Gestern haben ziemlich häufige Angriffe an verschiedenen Punkten der Front stattgefunden. Unsere Truppen haben wunderbar Widerstand geleistet und am Abend alle ihre Stellungen gehalten. — Heute morgen haben neue Angriffe an verschiedenen Abschnitten stattgefunden. Nicht einem dieser Angriffe ist es beschieden gewesen, unsere Linien einzudrücken."

„Le Soir", 16. 5. 1940

„In der Schlacht zwischen Antwerpen und Namur wurde die Dyle-Stellung südlich Wavre durchstoßen und die Nordostfront der Festung Namur genommen. Südlich Maubeuge bis nach Carignan südöstlich von Sedan ist die Maginotlinie auf einer Breite von 100 Kilometer durchbrochen."

OKW., 17. 5. 1940

„Durch schnelle Angriffe ist die Festungsfront von Antwerpen durchbrochen. Deutsche Truppen sind in das Stadtinnere eingedrungen. Die deutsche Kriegsflagge weht auf dem Rathaus von Antwerpen."

OKW., 18. 5. 1940

„IL NE PASSERA PAS!"

„In Nordbelgien gelang es an zwei Stellen, in den äußeren Gürtel der Festung Antwerpen einzudringen. Wie gestern schon durch Sondermeldung bekanntgegeben, wurden Mecheln und Löwen in hartem Kampf genommen; Brüssel dagegen kampflos von dem Oberbürgermeister unseren einrückenden Truppen übergeben. Der aus der Dyle-Stellung zurückgehende Feind wird verfolgt."

OKW., 18. 5. 1940



ÉDITION DE 5 HEURES
4e Année.—No 1.073
— 50 Centimes —
22, rue de la Paix
— Paris (2e) —
- OPÉra 14-92 -

L'ÉPOQUE

Jeudi 16 mai 1940

La bataille dans notre système défensif de la région de Sedan a pris hier un grand développement

IL NE PASSERA PAS !

Là, nous avons abandonné la guerre de position et avons adopté la guerre de mouvement.

Communiqués français

Pour la chasse aux parachutistes

Le canon électrique

par Désiré PAPP.

„Er wird nicht durchkommen! Es ist dem Feind nicht gelungen, unsere Front zu durchbrechen. Das ist es, was man sagen muß, was man wiederholen muß, was man in alle Winde Frankreichs rufen muß: Er wollte durchkommen, wie er es bei Verdun gewollt hatte, und er ist nicht durchgekommen! ... Er ist nicht durchgekommen! Er ist nicht durchgekommen!"

„L'Epoque", 16. 5. 1940

„Entgegen den deutschen Behauptungen befindet sich Montmedy noch in unserer Hand. Trotz erneuter feindlicher Angriffe im Süden zwischen Longwy und der Mosel halten wir den Feind noch auf."

„Le Journal", 15. 5. 1940

„Beim Übergang über die Maas im Raume von Sedan ist im engsten Zusammenwirken mit der Luftwaffe der Schutzwall Frankreichs, die Maginotlinie, in ihrer Verlängerung nach Nordwesten durchbrochen worden."

OKW., 15. 5. 1940

„Die ersten Ergebnisse der Maasschlacht sind für die Alliierten außerordentlich günstig."

Londoner Rundfunk, 16. 5. 1940

„Südwestlich Namur erweiterten unsere Truppen ihre Erfolge auf dem Westufer der Maas und schlugen dabei erneut französische Panzerkräfte." OKW., 16. 5. 1940

„In zuständigen britischen Kreisen betrachtet man die militärische Lage voller Vertrauen. Eine gewisse Zahl deutscher Kampfwagen, die jedoch nicht stark genug ist und die wie ‚verlorene Kinder' operieren, konnte weit vordringen. Der Gegenangriff der Alliierten gegen die motorisierten deutschen Einheiten, die sich durch ihr gefährliches Vordringen in Gefahr gebracht haben, wird mit Kraft durchgeführt. Die deutschen Tanks werden bald keinen Brennstoff und keine Munition mehr haben."

Havas, 17. 5. 1940

„Französische Panzerkräfte, die sich westlich Dinant unsern Panzern entgegenwarfen, sind geschlagen. Verbände des Heeres und der Luftwaffe verfolgen überall den nach dem Westen zurückgehenden Feind." OKW., 17. 5. 1940

„Südlich Namur erweiterten unsere Divisionen ihre Erfolge auf dem Westufer der Maas und schlugen dabei erneut französische Panzerkräfte."

OKW., 16. 5. 1940

19-5-40

Les troupes alliées tiennent
Les troupes alliées tiendront

LE JOURNAL

La situation sur le front occidental s'est légèrement améliorée

juge-t-on à Londres d'après les derniers rapports

„DIE ALLIIERTEN TRUPPEN HALTEN STAND. DIE ALLIIERTEN TRUPPEN WERDEN STANDHALTEN."

„Le Journal", 19. 5. 1940

„Duff Cooper, Smuts und Bevin drücken ihre Zuversicht aus.

‚Hitler hat ein wahnsinniges Spiel gespielt.'
‚Die Maginotlinie ist intakt'."

„Daily Mail", 20. 5. 1940

„Südlich Maubeuge bis nach Carignan, südöstlich von Sedan, ist die Maginotlinie auf einer Breite von 100 Kilometern durchbrochen. Französische Panzerkräfte, die sich westlich Dinant unseren Panzern entgegenwarfen, sind geschlagen."

OKW., 19. 5. 1940

„Der erbitterte Widerstand der Franzosen schwächt und hält den deutschen Vormarsch auf."

„Paris-soir", 20. 5. 1940

„Weygand sagt: ‚Ich bin voll Vertrauen nach Frontbesuch.'

Durchbruch zu den Häfen aufgehalten. Churchill ist zuversichtlich nach Unterredungen mit den Kriegsräten in Paris."

„Daily Mail", 23. 5. 1940

„Englische Truppen streben in Eilmärschen den Kanalhäfen zu, während bei Maubeuge und südlich Valenciennes Angriffe einer nach Süden Ausweg suchenden französisch-belgischen Armee abgewiesen wurden. Der Feind hatte dabei schwerste Verluste, besonders auch an Panzern, und geht nach diesem vergeblichen Durchbruchsversuch nunmehr stark erschüttert nach Westen zurück."

OKW., 20. 5. 1940

„Nach Ansicht französischer Militärkreise entwickelt sich die Schlacht bei Cambrai außerordentlich günstig für die Franzosen."

Havas, 23. 5. 1940

„Nach den vorliegenden Nachrichten ließ gestern die Gewalt des deutschen Vormarsches merklich nach."

Londoner Rundfunk, 22. 5. 1940

„Die größte Angriffsoperation aller Zeiten findet nach einer Reihe großer taktischer Einzelerfolge ihre erste operative Auswirkung. Die französische IX. Armee ist zerschlagen und in der Auflösung begriffen. In die durch den deutschen Angriffsschwung geschlagene Bresche ergießen sich unsere Divisionen."

OKW., 21. 5. 1940

Le quart d'heure de Nogi ?
Une heure s'il le faut.

L'ŒUVRE

FONDATEUR : GUSTAVE TÉRY — 6e DERNIERE — 0 fr. 50 — N° 8.999. — Jeudi 23 mai 1940

" SI NOUS TENONS UN MOIS
— et nous tiendrons le temps qu'il faudra —
nous aurons fait les trois quarts du chemin de la victoire "

Le président du Conseil a conféré hier matin avec

LA DECLARATION DE M. PAUL REYNAUD

La pression de l'ennemi continue en direction de la mer

„Wenn wir einen Monat aushalten — und wir werden aushalten —, haben wir drei Viertel des Weges zum Sieg zurückgelegt', erklärt Herr Paul Reynaud."

„L'Oeuvre", 23. 5. 1940

„Der Durchbruch der deutschen Truppen zur Kanalküste wurde gestern auch nach Nordwesten in Richtung auf Saint Paul und Montreuil sur Mer erweitert."

OKW., 22. 5. 1940

„Auch gestern wurden Ausbruchsversuche feindlicher Panzerkräfte bei Cambrai im Zusammenwirken zwischen Heer und Luftwaffe unter schweren Verlusten für den Gegner abgewiesen. Im westlichen Artois sind deutsche Truppen aus dem Durchbruchsteil in allgemeiner Richtung Calais."

OKW., 23. 5. 1940

« Il n'y a rien que les peuples britannique et français ne soient prêts à endurer pour gagner la victoire. Donnez-leur des armes, donnez-leur des chefs, dites-leur la vérité, et l'avance allemande de Sedan ne servira pas plus que l'avance de 1914. »
(DAILY HERALD.)

50 cent. **L'ORDRE** 50 cent.

DOUZIEME ANNÉE - N° 3.755 — JEUDI 23 MAI 1940

"Il faut qu'aux moments tragiques la France trouve tous ses enfants sous les plis du drapeau tricolore."
Georges CLEMENCEAU

Rédaction et Administration : 31, rue Tronchet, PARIS (VIIIe)

LE GÉNÉRAL WEYGAND, RETOUR du FRONT affirme qu'il est "plein de confiance"

Bienfaits de la vérité
Mais formons sur l'heure un bloc sans fissure sur lequel ne mordra pas la propagande nazie

"Nous tiendrons le temps qu'il faudra"
déclare M. Paul Reynaud

OUI, CONFIANCE !
Hitler joue son va-tout, mais il ne triomphera pas

„Jawohl, Vertrauen! Hitler spielt seinen letzten Trumpf, aber er wird nicht siegen."

„L'Ordre", 23. 5. 1940

„An der Scheldefront schlagen und bewegen sich die belgischen und britischen Armeen unter guten Bedingungen. Die britische Armee unternahm freiwillig einen Rückzug, ohne von den Deutschen gestört zu werden ... Es muß festgestellt werden, daß derartige Rückzugsbewegungen durchaus normale Verteidigungsmaßnahmen sind."

General Duval in „Le Journal", 25. 5. 1940

•

„Der Raum, in dem die feindlichen Armeen in Nordfrankreich und Belgien eingeschlossen sind, wurde am 23. 5. durch erfolgreiche Angriffe unserer Truppen von allen Seiten weiter eingeengt."

OKW., 24. 5. 1940

„Der Ring um die belgische Armee, Teile der I., VII., IX. französischen Armee und die Masse des englischen Expeditionsheeres wurde am 24. 5. erheblich verstärkt und damit endgültig geschlossen."

OKW., 25. 5. 1940

„Der Luftkampf steht weiterhin zu unserem Vorteil."

„Le Journal", 25. 5. 1940

„Die deutsche Luftwaffe schoß vom 10. Mai bis 3. Juni 1841 feindliche Flugzeuge ab, davon im Luftkampf 1142, durch Flak 699; mindestens 1600 bis 1700 weitere Maschinen wurden am Boden vernichtet."

Gesamtbericht des OKW., 4. 6. 1940

„Prägen wir uns das gut ein: Wir halten fest an der Linie von der Schelde bis nach Cambrai. Außerdem: Zwischen Arras und Cambrai haben die Engländer wirksam ihren Plan verteidigt; unsere Truppen und unser Material zeugen von hoher Qualität; die Deutschen erkennen, daß die Partie noch nicht zu Ende gespielt ist."

„La Liberté", 26. 5. 1940

„Die große Schlacht in Flandern und im Artois hat ihren Höhepunkt erreicht. In scharfem Angriff brachen unsere Truppen zum Teil erbitterten Widerstand und drängten die eingeschlossenen feindlichen Armeen auf immer engerem Raum zusammen, in dem auch die Luftwaffe mit starken Kräften vernichtend wirkte."

OKW., 28. 5. 1940

„Zusammenbruch der feindlichen Angriffe an der Nordfront und bei Montmédy."

„La Liberté", 27. 5. 1940

„Das Schicksal der französischen Armeen im Artois ist besiegelt. Die englische Armee geht durch den konzentrischen Angriff ebenfalls ihrer Vernichtung entgegen."

OKW., 29. 5. 1940

„Den Deutschen ist es nicht gelungen, den prächtigen Rückzug der Flandernarmee zu desorganisieren."

„La Liberté", 1. 6. 1940

„Die große Schlacht in Flandern und im Artois geht mit der Vernichtung der dort im Kampf gestandenen englischen und französischen Armeen ihrem Ende entgegen."

OKW., 30. 5. 1940

„Die Flandernschlacht hält an. Gegen heftige deutsche Angriffe haben die alliierten Armeen ihre Front gegen Osten und Westen gehalten.

Man muß die wirklich schöne Haltung der französischen, britischen und belgischen Armeen unterstreichen. Sie leisten den Deutschen einen hartnäckigen und völlig geordneten Widerstand ... Zusammenfassend scheint es, daß der erste Elan des deutschen Vormarsches kurz vor dem Erlöschen ist."

„Le Journal", 27. 5. 1940

„Während die Masse der französischen Truppen in Nordostfrankreich aufgerieben oder gefangen ist, leisten an wenigen Stellen versprengte und eingeschlossene Abteilungen noch Widerstand. Er wird in kurzer Zeit gebrochen sein.

Die um Cassel eingeschlossenen englischen Kräfte wurden bei dem Versuch, nach Norden durchzubrechen, aufgerieben."

OKW., 31. 5. 1940

Trente-troisième année - N° 131 — ÉDITION DE 5 HEURES — Jeudi 30 Mai 1940

L'ACTION FRANÇAISE

50 centimes FRANCE & COLONIES

ORGANE DU NATIONALISME INTEGRAL

Tout ce qui est national est nôtre. — Le Duc d'ORLÉANS.

Chef de la Maison de France, j'en revendique tous les droits, j'en assume toutes les responsabilités, j'en accepte tous les devoirs.

Le Duc de GUISE, héritier des quarante rois qui, en mille ans, firent la France.

Chèque postal : Compte 239.00 PARIS

Fondateur : HENRI VAUGEOIS. — *Directeurs politiques :* LÉON DAUDET et CHARLES MAURRAS. — *Rédacteur en chef :* MAURICE PUJO.

Une lettre

J'ai reçu de M. Alphonse Séché, l'auteur des GUERRES D'ENFER, la lettre fort intéressante que voici :

Cher Monsieur Daudet,

Puis-je vous confesser ma navrance ? Ainsi, mes *Guerres d'Enfer* n'auront servi de rien ! Et pourtant, à l'exception des parachutistes, j'avais tout prévu, tout ce que nous n'avons pas fait, hélas! tout ce que, brusquement, l'Angleterre vient de décider de faire.

Oui, dès 1915, je préconisais la mobilisation totale de la population.

La mobilisation des moyens de production et de l'outillage économique;

La mainmise de l'État sur le capital;

La mise en état de défense de tout le territoire.

Les Allemands s'efforcent en vain de cerner les armées alliées du nord

Ils subissent des pertes très lourdes

29 mai (matin). — *Nos troupes résistent dans le Nord avec une admirable vaillance aux efforts acharnés de l'ennemi.* ...

„DIE DEUTSCHEN VERSUCHEN VERGEBLICH, DIE ALLIIERTEN ARMEEN DES NORDENS EINZUSCHLIESSEN."

„L'Action Française", 30. 5. 1940

„DEN DEUTSCHEN IST ES NICHT GELUNGEN, DEN PRÄCHTIGEN RÜCKZUG DER FLANDERNARMEE ZU DESORGANISIEREN."

„La Liberté", 1. 6. 1940

110e Année. — Nouvelle Série : N° 92. — *Directeur :* HECTOR GHILINI — EDITION DE 17 H. Samedi 1er Juin 1940

Notre courage, notre armée, notre foi maintiendront intactes sur le monde les libertés de la civilisation latine et chrétienne. Paul REYNAUD

La Liberté

0.50 QUOTIDIEN REGIONAL DE PARIS 0.50

DÉFEND LES LIBERTÉS FRANÇAISES

LA BATAILLE DEVANT DUNKERQUE

Paroles de liberté

Les soldats de la Liberté

A travers quarante divisions allemandes, accourus de tous les points, l'armée du général Prioux, aidée par celle de Gort et sous le commandement en chef du général Blanchard, s'ouvre un passage vers la mer.

Voilà la réponse que donnent les soldats français et britanniques à ceux qui les ont trahis, à ceux qui les croyaient désormais bons pour la reddition.

A travers les forces ennemies des éléments de l'armée Prioux

ARRIVENT A LA MER

Les Allemands n'ont pas réussi à désorganiser la magnifique retraite de l'armée des Flandres

LES INONDATIONS ONT ÉTÉ TENDUES

72 avions allemands



DER DEUTSCHE WEHRMACHTBERICHT VOM 30. MAI 1940

„Am Nachmittag und Abend des 29. Mai griffen stärkere Verbände zweier Fliegerkorps, die unter der Führung der Generale Grauert und von Richthofen standen, im Hafen- und Seegebiet Dünkirchen—Ostende britische Kriegs- und Transportschiffe an, die die Reste des geschlagenen britischen Expeditionsheeres nach der Heimat abtransportieren sollten. Der Angriff, an dem sich Verbände aller Waffen beteiligten, erstreckte sich auf über 60 Schiffe. Drei Kriegsschiffe und 16 Truppentransporter, darunter Schiffe von über 15 000 Tonnen, wurden durch die anhaltenden konzentrierten Bombenangriffe versenkt, 31 weitere Schiffe erhielten Volltreffer, wurden schwer beschädigt, teils bewegungsunfähig gemacht, teils in Brand geworfen. Die Schleusen des Hafens von Dünkirchen sind völlig zerstört, die Hafenbecken ausgelaufen. Jagdflieger, die gemeinsam mit den Bombenfliegern den Kampf gegen die englische Transportunternehmung führten, erzielten 68 Abschüsse."

DER DEUTSCHE WEHRMACHTBERICHT VOM 2. JUNI 1940

„Die Luftwaffe bekämpfte am 1. Juni, wie bereits durch Sondermeldung bekanntgegeben, Versuche von Resten des geschlagenen britischen Expeditionsheeres, auf die vor Dünkirchen liegenden Schiffe zu entkommen. Die Erfolge der Stuka, Kampf-, Zerstörer- und Jagdgeschwader haben sich gegenüber den bereits bekanntgegebenen Zahlen noch wesentlich erhöht. Insgesamt sind vier Kriegsschiffe und elf Transporter mit einer Gesamttonnage von 54 000 Tonnen versenkt, 14 Kriegsschiffe, nämlich zwei Kreuzer, zwei leichte Kreuzer, ein Flakkreuzer, sechs Zerstörer, zwei Torpedoboote und ein Schnellboot sowie 38 Handelsschiffe mit einer Gesamttonnage von 160 000 Tonnen durch Bombentreffer beschädigt. Zahlreiche Boote, Barkassen und Schlepper wurden zum Kentern gebracht und Truppenansammlungen am Strand von Dünkirchen erfolgreich mit Bomben angegriffen."

DÜNKIRCHEN

„Die britischen Soldaten betrachten den Rückzug nicht als Flucht, sondern als ‚Urlaub, bis es wieder losgehe'. Die meisten von ihnen machten den Eindruck einer unbesiegten Fußballmannschaft."

Londoner Rundfunk, 1. 6. 1940

„Rings um Dünkirchen halten die Franzosen und Engländer den Feind in Schach."

„L'Action Française", 2. 6. 1940

„Im Norden widerstehen unsere Truppen den erneuten Anstrengungen des Feindes."

„Le Petit Parisien", 2. 6. 1940

„Das Wunder hat begonnen. Der Rückzug in Flandern entwickelt sich zum Sieg."

Havas, 3. 6. 1940

Verlassenes Material

Verstopfte Straßen

So sah die Kamera den



Kopflose Fluchtversuche



Trümmer

LE JOURNAL

Nos marins écrivent une nouvelle page de gloire :

DUNKERQUE 1940

Parce qu'il avait basé toute sa politique de guerre sur le nombre, suivant d'ailleurs en cela l'instinct de la race dont il se dit le chef et le prophète, Hitler a commis une faute : il a sous-estimé la valeur de l'entraînement, de la science assurée par le long et judicieux apprentissage. L'amiral Abrial, commandant en chef les forces maritimes du Nord, et le contre-amiral Platon, gouverneur de Dunkerque, viennent de donner une leçon à ce mégalomane.

chée, il espérait nous submerger, il espérait couper du reste du monde ces milliers de soldats français et britanniques accourus à l'appel de Léopold.

Aussi bien, déçu dans cet espoir, Hitler a-t-il jeté contre cette armée encerclée le plus gros de ses forces.

Il avait compté sans ces marines britanniques et françaises qui présentent à son esprit, il le répète, les formes antédiluviennes de la guerre, il avait compté sans le génie organi-

La situation militaire reste à l'avantage des Alliés

LONDRES, 2 juin. — Dans sa revue quotidienne de la situation, la B. B. C. a déclaré, à midi 30, qu'on avait remarqué, dans les milieux politiques de Londres que, malgré les succès spectaculaires que l'Allemagne prétend avoir obtenus, elle est loin de la solution à laquelle elle aspire.

Deux faits attirent l'attention :

En premier lieu, il convient de noter que les principales bases britanniques et encore moins les principales bases françaises, ne se trouvent pas dans le nord de la France.

La B. B. C. ajoute que l'évacuation des troupes alliées de Dunkerque s'effectue normalement, malgré la pression de plus en plus grande de l'armée et de l'aviation allemandes. Sous la protection des navires de guerre et de l'aviation, les convois alliés traversent le pas de Calais en toute sécurité.

Le peuple britannique éprouve un très grand soulagement d'apprendre qu'un si grand nombre de soldats a pu être embarqué. Le moral des troupes est inébranlable et elles ont

„Die militärische Lage bleibt für die Alliierten vorteilhaft."

„Le Journal", 3. 6. 1940

„Wir halten fest die Gegend von Dünkirchen."

„L'Action Française", 4. 6. 1940

„Der Rückzug in Flandern ist keine Niederlage und noch weniger eine Flucht gewesen. Die Geschichte wird sagen, saß es sich um ein wahres Epos der französischen und britischen Verbände gehandelt hat."

„Havas", 4. 6. 1940

„. . . Unsere Leute haben sich überall den deutschen Soldaten überlegen gezeigt . . .

. . . Zusammenfassend kann man sagen, daß der Plan der deutschen Strategie vollkommen fehlgeschlagen ist . . .

. . . Unsere Armeen haben an Kriegserfahrung gewonnen, und ihr Kampfgeist ist gestärkt . . ."

Anthony Eden, nach dem „Excelsior" und anderen französischen sowie englischen Zeitungen vom 4. 6. 1940

Rückzug der Engländer und Franzosen

Aufn.: Atlantic (4), Presse-Bild-Zentrale (2)



Versenkte Schiffe



Gefangene

EINE BILANZ

„Der große Kampf in Flandern und im Artois ist zu Ende. In die Kriegsgeschichte wird er als die bisher größte Vernichtungsschlacht aller Zeiten eingehen . . .

Die ganze Größe dieses Sieges in Holland, Belgien und Nordfrankreich geht aus den Verlusten des Feindes und dem Umfang des erbeuteten Kriegsmaterials hervor. Die Verluste der Franzosen, Engländer, Belgier und Holländer betrugen an Gefangenen zusammen über 1,2 Millionen Mann. Hinzu kommt noch die nicht schätzbare Zahl der Gefallenen, Ertrunkenen und Verwundeten. Die Waffen- und Geräteausstattung von rund 75 bis 80 Divisionen mit Geschützen bis zu den schwersten Kalibern, Panzerwagen und Kraftfahrzeuge aller Art wurden zerstört oder erbeutet.

Die deutsche Luftwaffe schoß vom 10. Mai bis 3. Juni 1841 feindliche Flugzeuge ab, davon

im Luftkampf . . . 1142,
durch Flak 699,
mindestens 1600 bis 1700 weitere Maschinen wurden am Boden vernichtet.

Auch zur See kostete der Versuch der Rettung des britischen Expeditionsheeres durch Kriegs- und Handelsschiffe dem Feinde schwere Verluste.

Versenkt sind durch Bombenangriffe:

5 Kreuzer,
7 Zerstörer,
3 U-Boote,
9 sonstige Kriegsschiffe sowie
66 Handels- und Transportschiffe.

Außerdem wurden durch Bombentreffer beschädigt und teilweise vernichtet:

10 Kreuzer,
24 Zerstörer,
3 Torpedoboote,
22 sonstige Kriegsschiffe sowie
117 Handels- und Transportschiffe.

Durch den wagemutigen Einsatz leichter Seestreitkräfte wurden versenkt:

6 Zerstörer,
2 U-Boote,
1 Transporter,
1 Hilfskreuzer,
1 sonstiges Kriegsschiff.

Frankreichs und Großbritanniens Stoßarmeen sind vernichtet, einer der größten Siege der Weltgeschichte ist errungen. Großdeutschland beherrscht das gesamte Ost- und Südufer der Nordsee und den Kanal.

Da die Gegner den Frieden auch weiterhin verneinen, wird sie der Kampf bis zur völligen Vernichtung treffen.“

Gesamtbericht des OKW., 4. 6. 1940

Die zweite Phase des Kampfes in

FRANKREICH

AVIS AUX POPULATIONS

ÉDITION DE 5 HEURES

N° 17397 **LE JOURNAL** 0.50

PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU — VENDREDI 7 JUIN 1940

L'EMBAUCHAGE DES CHOMEURS DE PLUS DE 65 ANS

"Nos divisions se battent magnifiquement"

„Le Journal", 7. 6. 1940

„Unsere Divisionen schlagen sich prächtig!"







LATE WAR NEWS SPECIAL

FOR KING AND EMPIRE

NO. 13.766 — MONDAY, JUNE 10, 1940 — ONE PENNY

NEW ENEMY PUSH STEMMED

German Armies 'Severely Tried'

Germans Using Up Reserves

PARACHUTE TROOPS SURROUNDED

Missing Flyer Gets A V.C.

BIG NAVAL BATTLE IN NORTH WATERS

A NAVAL battle between British and German forces has taken place, according to an Admiralty communiqué issued last night.

This states that information has been received

Parashots Kill Girl in Car

„Daily Mail", 10. 6. 1940

„Neuer Feindvorstoß abgewehrt."

110e Année. — Nouvelle Série : N° 99.

Directeur : HECTOR GHILINI

EDITION DE 17 H. — Samedi 8 Juin 1940.

La Liberté JOURNAL COMPLET

La Liberté

QUOTIDIEN REGIONAL DE PARIS

DÉFEND LES LIBERTÉS FRANÇAISES

VIVRE LIBRE OU MOURIR

LA RUÉE FURIEUSE EST CONTENUE

Paroles de liberté — Une autre France

Objectif et clair, pathétique par endroits, le discours de M. Paul Reynaud a profondément agi. J'en ai surtout retenu la partie où le président du Conseil a parlé de la France nouvelle qui se bat aujourd'hui

400 CHARS BOCHES DÉTRUITS OU PRIS



„La Liberté", 8. 6. 1940

„Der wütende Ansturm ist aufgehalten."

DIE



Erschienen im November 1939

„Die französischen Verteidigungswerke sind in der Lage, beliebig viel feindliche Angriffe abzuschlagen.“

„The Maginot and Siegfried Lines“. S. 63

„Eins ist sicher: Deutschland hat keine Aussicht, einen erfolgreichen Blitzkrieg gegen die vereinigte Macht Frankreichs und Britanniens zu führen. Selbst ein plötzlicher Schlag durch die neutralen Länder Belgien oder die Schweiz, oder sogar Italien, ist zum Scheitern verurteilt. Dafür garantiert die von Meer zu Meer reichende Maginot-Linie. Jetzt, vor der eigentlichen Entwicklung des Krieges im Westen, möchte Deutschland um Frieden nachsuchen. Aber die britische und die französische Regierung haben klargestellt, daß unaufrichtige Friedensangebote zurückgewiesen werden ...“

James Eastwood in der Broschüre „The Maginot and Siegfried Lines“, S. 66/67

„Jetzt, bei Beginn des Krieges, danken die demokratischen Länder Gott für die französische Maginot-Linie.“

„The Maginot and Siegfried Lines“, S. 30

Zeichnung: Schneider-Satori

MAGINOT-LINIE

„Wenn die Deutschen wirklich angreifen, weil ein langer Krieg ihre Wirtschaft zu stark beansprucht, so werden sie an der Maginotlinie geschlagen werden. Die Franzosen haben so viel Vertrauen in ihr Verteidigungssystem, daß sie sich wahrscheinlich nichts Besseres wünschen."

„The Maginot and Siegfried Lines", S. 68

„Ursprünglich war die Maginotlinie erbaut worden, um Frankreich gegen plötzliche Angriffe Schutz zu gewähren. Sie ist aber auch eine wunderbare Ausgangsstellung für eine Offensive. Und das ist gerade ihre Aufgabe in dem jetzigen Krieg. Franzosen und Briten haben die Offensive in der Hand."

„The Maginot and Siegfried Lines", S. 58

„Der Feind hat einen heftigen Angriff gegen die Somme-Front unternommen. Überall haben unsere Stützpunkte standgehalten."

„Le Populaire", 6. 6. 1940

„Unsere Stützpunkte widerstehen dem feindl chen Ansturm."

„Paris-soir" am 7. 6. 1940 und andere französische Zeitungen

Die Front ist nirgends durchbrochen worden."

„Le Journal", 7. 6. 1940

„Unsere Armeen sind heute in breitester Front zum Angriff gegen das Heer Frankreichs angetreten. Der Übergang über die Somme wurde erzwungen und die Weygand-Linie an verschiedenen Stellen zu Fall gebracht."

OKW., 5. 6. 1940

„Die gestern begonnenen Operationen in Frankreich verlaufen planmäßig. Unsere Truppen haben überall nach Südwesten Raum gewonnen. Die Beute an Waffen und Kriegsgerät aller Art ist unübersehbar."

OKW., 6. 6. 1940



Trente-troisième année - N° 159 — Vendredi 7 Juin 1940

L'ACTION FRANÇAISE

50 centimes — FRANCE & COLONIES

ORGANE DU NATIONALISME INTEGRAL

Tout ce qui est national est nôtre. — Le Duc d'ORLÉANS.

Fondateur : HENRI VAUGEOIS. — Directeurs politiques : LÉON DAUDET et CHARLES MAURRAS. — Rédacteur en chef : MAURICE PUJO.

TEMPS de crise

Malgré de furieuses attaques allemandes nous maintenons nos positions

L'ITALIE au tournant

„L'Action Française", 7. 6. 1940

„Trotz wütender deutscher Angriffe halten wir unsere Stellungen."

„Ich bin über die Art befriedigt, in der die ‚Schlacht sich entwickelte', erklärte General Weygand Herrn Reynaud."

„Excelsior", 7. 6. 1940

„Die Weygand-Linie wurde auf der ganzen Front durchbrochen."

OKW., 7. 6. 1940

„Wie Joffre 1914 wird Weygand 1940 sagen: ‚Sie werden nicht durchkommen!'"

„Le Journal", 7. 6. 1940

„Wir haben im ganzen unsere Stellungen auf der angegriffenen Front gehalten."

„Le Temps", 7. 6. 1940

„Die Operationen des Heeres und der Luftwaffe südlich der Somme und des Aisne-Oise-Kanals schreiten planmäßig fort. Die ‚Weygand-Linie' wurde auf der ganzen Front durchbrochen."

OKW., 7. 6. 1940

„Südlich von Abbéville sind die Deutschen vor keinem Opfer zurückgeschreckt. Die von ihnen erzielten Erfolge stehen aber in keinem Verhältnis zu den gemachten Anstrengungen."

„Paris-soir", 8. 6. 1940

„Unsere Operationen südlich der Somme und des Aisne-Oise-Kanals schreiten weiter erfolgreich fort. Auch südlich der unteren Somme wurde der Feind geworfen."

OKW., 8. 6. 1940

„Unsere Truppen haben sich prachtvoll geschlagen. Unter Ausnutzung aller Stützpunkte haben Bataillone, Kompanien, Züge und Batterien dem Ansturm der Tanks die Stirn geboten und sie mit Feuergarben überschüttet. Unsere Luftwaffe hat ohne Unterlaß unsere Infanterie und Artillerie unterstützt."

„Paris-soir", 8. 6. 1940

„In viertägiger Schlacht im Somme- und Oise-Gebiet haben deutsche Infanterie- und Panzerdivisionen in enger Zusammenarbeit mit der Luftwaffe starke feindliche Kräfte zerschlagen und andere zum Teil neu in den Kampf geworfene feindliche Truppen zum Rückzug gezwungen. Der Versuch des Feindes, den deutschen Angriff um jeden Preis aufzuhalten, ist gescheitert."

OKW., 9. 6. 1940

„Der heutige Tag war entgegen der deutschen Ansicht doch nicht entscheidend. 40 deutsche Divisionen wurden in der Champagne auf ihrer ganzen Angriffsfront von Schloß Porcim westlich von Rethel bis Chesne Populeux in den Argonnen völlig zum Stillstand gebracht."

Havas, 9. 6. 1940

„Unsere auf einer Breite von rund 350 km eingeleiteten Operationen nehmen in Richtung auf die untere Seine und Marne sowie in der Champagne den geplanten und erwarteten Verlauf. Große Erfolge sind schon errungen, größere bahnen sich an. Alle feindlichen Gegenstöße, auch dort, wo sie mit Panzerkampfwagen unternommen wurden, sind gescheitert. An mehreren Stellen ist der Kampf in Verfolgung übergegangen."

OKW., 10. 6. 1940

„Während die deutsche Armee unerhörte Verluste erleidet, bleibt die französische Armee intakt."

Sender Straßburg, 12. 6. 1940

„Nach den bisherigen vorläufigen Meldungen beträgt seit dem 5. Juni, dem Beginn der neuen Operationen, die Zahl der Gefangenen über 100 000. Auch die Verluste des Feindes an Kriegsgerät sind erheblich."

OKW., 13. 6. 1940

„Auf der ganzen Front werden die Operationen zwischen der See und den Argonnen mit der gleichen Heftigkeit fortgesetzt. Unsere Truppen halten unermüdlich den feindlichen Vorstoß auf."

Französischer Heeresbericht vom 13. 6. 1940 morgens

„An der gesamten Angriffsfront sind die Operationen in raschem Fortschreiten. Die Marne ist an vielen Stellen im Kampf überschritten. In der Champagne haben unsere Divisionen in der Verfolgung Chalons genommen und die Schlachtfelder von 1915 überschritten."

OKW., 13. 6. 1940

PARIS

" MÊME SI LES ARMÉES FRANÇAISES
doivent se battre
dans les rues de Paris,
elles ne seront pas vaincues »
...écrit la presse américaine

UN CONSEIL DES MINISTRES S'EST TENU HIER SOIR

„,SELBST WENN DIE FRANZÖSISCHEN ARMEEN SICH IN DEN STRASSEN VON PARIS SCHLAGEN MÜSSTEN, WÜRDEN SIE NICHT BESIEGT SEIN', SCHREIBT DIE AMERIKANISCHE PRESSE."

„Paris-soir", 11. 6. 1940

„Ein hervorragender Franzose hat erklärt, daß, wenn Hitler jemals den Versuch machen sollte, Paris zu nehmen, jedes Haus und jeder Stein verteidigt werden würde. Lieber würden die Pariser ihre an Kunstschätzen so reiche Stadt in Schutt und Asche legen und völlig vernichten, als sie dem Eindringling überlassen. Die Franzosen würden sich jedenfalls nicht ergeben. – Leichen von deutschen Soldaten würden bald in großen Haufen die Straßen von Paris decken."

Londoner Rundfunk, 10. 6. 1940

„Die New-Yorker Zeitungen verkleinern nicht den Ernst der Lage. Sie heben jedoch hervor, daß Frankreich nicht besiegt ist und daß selbst die Räumung von Paris keineswegs die Aufgabe des Widerstandes bedeuten würde . . ."

„Paris-soir", 11. 6. 1940

„Der zweite Abschnitt des gewaltigen Feldzuges im Westen ist siegreich beendet. Die Widerstandskraft der französischen Nordfront ist zusammengebrochen. Die Seine abwärts Paris ist in breiter Front überschritten. Le Havre genommen. Auf der ganzen Front von Paris bis an die Maginotlinie bei Sedan ist der Feind in vollem Rückzug. An mehreren Stellen haben unsere Panzer- und motorisierten Divisionen die Rückmarschbewegung durchstoßen und überholt. Dort floh der Feind unter Preisgabe seiner ganzen Ausrüstung. Von Infanteriedivisionen wurde die Schutzstellung von Paris durchbrochen. Die feindlichen Kräfte reichten zum Schutz der französischen Hauptstadt nicht mehr aus. Unsere siegreichen Truppen marschieren seit heute vormittag in Paris ein."

OKW., 14. 6. 1940

Englands Hilfe

„Es gibt zwei ermutigende Punkte, und zwar erstens den französischen Gegenvorstoß, der die Deutschen kurz vor Paris fünf Meilen zurückgetrieben hat, und zweitens die steigende Hilfe durch britische Truppen."

Londoner Rundfunk, 14. 6. 1940

„Der zweite Abschnitt des gewaltigen Feldzuges im Westen ist siegreich beendet. Die Widerstandskraft der französischen Nordfront ist zusammengebrochen. Die Seine abwärts Paris ist in breiter Front überschritten. Le Havre genommen. Auf der ganzen Front von Paris bis an die Maginot-Linie bei Sedan ist der Feind in vollem Rückzug."

OKW., 14. 6. 1940

„. . . Aber England tut seine Pflicht; englische Truppen landen in Eile. Schiffe voll englischer Soldaten laufen aus den englischen Häfen aus; Züge voll englischer Soldaten rollen zur Front von Frankreich! . . ."

„Dépêche de Toulouse", 17. 6. 1940

„Im Mai 1918 gab es in Frankreich 85 englische Divisionen, im Mai 1940 nur 10."

Ministerpräsident Marschall Pétain am 20. 6. 1940

Das Ende

„Militärische Kreise bezeichnen übereinstimmend mit dem französischen Generalstab die deutsche Meldung von dem Zusammenbruch der französischen Verteidigung von der Küste bis zur Maginot-Linie als völlig unrichtig."

„Exchange Telegraph", 15. 6. 1940

„Die Verfolgung ist zwischen der unteren Seine und der Maas überall im Gange. Die Auflösung der geschlagenen französischen Armeen schreitet fort. An verschiedenen Stellen ergaben sich feindliche Truppen kampflos . . . Seit 5. Juni wurden bisher über 200 000 Gefangene gezählt."

OKW., 15. 6. 1940

„Niederlage des Feindes an der Saarfront."

„Dépêche de Toulouse", 15. 6. 1940

„Am 14. Juni griffen Fliegerverbände aller Waffen im Großeinsatz an der Saarfront die Maginot-Linie an. Befestigungswerke, Bunker, Artillerie- und Infanteriestellungen sowie Kolonnen wurden während des ganzen Tages mit Bomben aller Kaliber belegt. Truppen des Heeres brachen gleichzeitig, durch starke Artillerie unterstützt, in das Festungskampffeld der Maginot-Linie ein und entrissen dem Feind zahlreiche Befestigungsanlagen."

OKW., 15. 6. 1940

„Die deutsche Meldung vom Zusammenbruch der französischen Verteidigungslinie von der Küste bis zur Maginot-Linie ist völlig unrichtig. Der Rückzug der Franzosen im Raum von Paris erfolgt in vollster Ordnung und unter Mitnahme des gesamten Kriegsmaterials."

„Exchange Telegraph", 17. 6. 1940

„Die gesamte Front vom Kanal bis zur Schweizer Grenze ist in siegreichem Vorwärtsstürmen."

OKW., 16. 6. 1940

„Die zusammengebrochenen französischen Armeen fluten in der Masse, unter starken Auflösungserscheinungen, scharf verfolgt von unseren Truppen, nach Süden und Südwesten zurück."

OKW., 17. 6. 1940

„Die Seele Frankreichs ist nicht besiegt. Unsere Rasse läßt sich nicht durch eine Invasion besiegen. Der Boden, auf dem sie lebt, hat schon so viele im Laufe der Jahrhunderte gesehen. Sie hat den Eindringling immer zurückgeworfen oder beherrscht.“

Paul Reynaud, 14. 6. 1940

„In London wird mitgeteilt, daß alle Gerüchte von einem Sonderfrieden Frankreichs unwahr sind. Zwischen der britischen und französischen Regierung bestehe vollste Einstimmigkeit der Auffassung und des Willens, den Krieg unter allen Umständen bis zum Endsieg durchzuführen.“

„Exchange Telegraph“, 17. 6. 1940

„Schweren Herzens sage ich euch, Franzosen, daß der Kampf aufhören muß. — Ich habe mich an den Gegner um die Bekanntgabe der Waffenstillstandsbedingungen gewandt.“

Der französische Ministerpräsident
Marschall Pétain am 17. 6. 1940, 13.30 Uhr

„Der Führer und der Duce haben sich Dienstag in einer Besprechung in München über die Stellungnahme der beiden verbündeten Regierungen zu dem französischen Waffenstillstandsgesuch geeinigt. Der Führer und der Duce haben nach Beendigung der Besprechungen München wieder verlassen.“

DNB., 18. 7. 1940

„AM 22. JUNI, 18.50 UHR DEUTSCHER SOMMERZEIT, WURDE IM WALD VON COMPIÈGNE DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHE WAFFENSTILLSTANDSVERTRAG UNTERZEICHNET.“

OKW., 22. 6. 1940

„Urteile" und Urteile
über die Deutsche Wehrmacht

„Die Schwächen der deutschen Armee sind ein Mangel an klarer strategischer Doktrin, ein Mangel an Widerstandskraft infolge der schlechten Moral der gemeinen Soldaten und der inneren Zwietracht im Offizierkorps und, schließlich, der schlechten Qualität des größten Teiles der Ausrüstung."

„Daily Mail", 3. 11. 1939

„Unsere Leute haben sich überall den deutschen Soldaten überlegen gezeigt."

Minister Anthony Eden, nach dem „Excelsior" vom 4. 6. 1940

„An diesen gewaltigen Erfolgen waren Truppen aller deutschen Stämme, Formationen junger aktiver und solche älterer Jahrgänge in gleicher Weise beteiligt.

Die deutsche Infanterie hat ihren unvergänglichen Ruhm erneuert. Ihre Leistungen im Marschieren, im Ertragen aller Strapazen waren nicht geringer als ihre Leistungen im Kampf. Ihr Angriffsmut wurde ergänzt durch eine unerschütterliche, zähe Standhaftigkeit, die jede denkbare Krise überwanden."

Wehrmachtbericht über den Polenfeldzug, 24. 9. 1939

„Ein anderes Problem, das Hitler schwer zu schaffen machen muß, ist die Wehrmacht. Hier ist die Sorge nicht so sehr eine Frage der Zuverlässigkeit, als vielmehr der Qualität, der Qualität der Offiziere und der Mannschaften . . . Technisch ist die deutsche Armee ein wunderbares Instrument, und doch kann sie ihren Zweck verfehlen aus Mangel an der richtigen Führung."

James Eastwood in der Broschüre „The Maginot and Siegfried Lines", S. 66/67.

„Nur durch eure vorbildliche Zusammenarbeit, durch die ebenso entschlossene Führung wie die Tapferkeit der Soldaten, besonders aber durch den heroischen Einsatz der todesmutigen Fallschirm- und Luftlandetruppen ist dieser Erfolg möglich geworden. Ich spreche euch im Namen des deutschen Volkes den Dank und meine Bewunderung aus."

Der Führer in seinem Dank an die in Holland kämpfenden Soldaten am 15. 5. 1940

„Vor dem an Ausrüstung und Zahl überlegenen Gegner zeichneten sich die britischen Truppen in jeder Beziehung aus, sei es in hartem Kampf, oder in unerschütterlichem Ausharren oder in raschen und geschickten Bewegungen.

Mann für Mann zeigten sie sich ihren Feinden überlegen . . ."

Chamberlain vor dem Unterhaus, nach der „Times" vom 8. 5. 1940

„Ein Ruhmesblatt wird für alle Zeiten der vorbildliche persönliche Einsatz aller militärischen Führer des Heeres und der Luftwaffe bis zu den untersten Dienstgraden sein. Im Erdkampf in vordersten Linien und an der Spitze ihrer Verbände in der Luft rissen sie ihre Truppen und ihre Geschwader vorwärts und nutzten kühn, wendig und entschlußfreudig jede Lage aus, ohne zu zaudern oder auf Befehle zu warten."

OKW., Gesamtbericht vom 2. 7. 1940

„. . . Die Soldaten werden in einem Flugzeug zusammengepfercht . . . Man gibt ihnen recht viel zu trinken, dann zieht der Flugzeugführer den Boden unter ihren Füßen fort, und nun schweben sie über der Erde und wissen nicht, wo sie landen werden . . ."

Londoner Rundfunk, 17. 5. 1940

„Das Gelingen dieser gewaltigsten Schlachtenfolge der Weltgeschichte ist in erster Linie dem deutschen Soldaten selbst zu danken. Er hat sich wieder auf allen Plätzen, auf die er gestellt war, auf das höchste bewährt. Alle deutschen Stämme nehmen an diesem Ruhm gleichmäßigen Anteil.

„Es ist bekannt, daß in Deutschland sogar die Frontsoldaten in gewissem Sinne den Schneid vermissen lassen. Es sind sogar verschiedene Fälle von Fahnenflucht vorgekommen. Nach den französischen Heeresberichten scheint den deutschen Luftangriffen der Angriffsgeist zu fehlen.“

„The Maginot and Siegfried Lines“, S. 66

„In diesem Kampf nun, meine Abgeordneten, hat das deutsche Fußvolk sich wieder als das erwiesen, was es immer war: als die beste Infanterie der Welt. Mit ihr wetteiferten alle anderen Waffen des Heeres: Artillerie und Pioniere und vor allem die jungen Verbände unserer Panzer- und Motorgruppen. Die deutsche Panzerwaffe hat sich mit diesem Kriege in die Weltgeschichte eingeführt. Die Männer der Waffen-ᛋᛋ nehmen an diesem Ruhm teil.“

Der Führer vor dem Deutschen Reichstag am 19. 7. 1940

„Heute werden die deutschen Offiziere zu rasch befördert. Die Behauptung ist nicht übertrieben, daß viele hohe Offiziere ihre Stellungen den Beziehungen zur Partei verdanken. Der Mangel an genügend ausgebildeten Offizieren ist von größter Bedeutung und kann zu einem entscheidenden Faktor des Kampfes werden.“

„The Maginot and Siegfried Lines“, S. 67

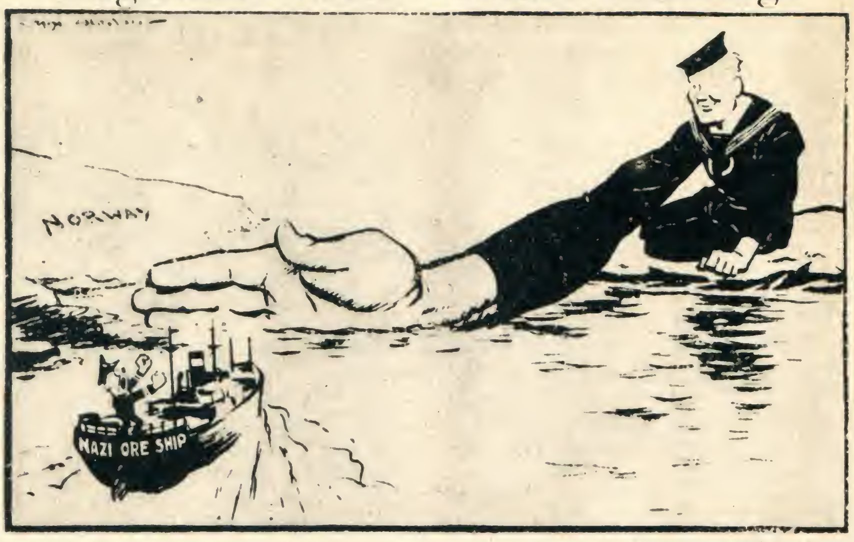
„Wenn schon der Führungsapparat des deutschen Heeres von einst als der beste der Welt gegolten hat, dann verdient er heute zumindest die gleiche Bewunderung. Ja, nachdem der Erfolg für die letzte Bewertung entscheidend ist, muß die Führung des neuen deutschen Heeres als noch besser angesprochen werden.“

Der Führer vor dem Deutschen Reichstag am 19. 7. 1940

„. . .Dazwischen liegt ein Heldentum des deutschen Soldaten und ein Ruhmesblatt deutschen Führertums, wie es in diesem Ausmaße nur in einer Wehrmacht möglich sein konnte, die von einem Willen geführt, von einer Idee beseelt und von der Begeisterung und Opferwilligkeit eines geeinten Volkes getragen ist.“

OKW., Schlußbericht vom 4. 6. 1940

Englischer Bluff — selbst widerlegt



„Daily Herald“, 9. 4. 1940

So behauptete man am 9. April, den Deutschen den Weg über die Nordsee und den Zugang zu den schwedischen Eisenerzen versperrt zu haben.

Und Chamberlain sagte: „Hitler hat den Autobus verpaßt“



"Whatever may be the reason - whether it was that Hitler thought he might get away with what he had got without fighting for it, or whether it was that after all the preparations were not sufficiently complete however, one thing is certain: he missed the bus."

„News Chronicle“, 7. 5. 1940

Die Kritik der englischen Opposition bescheinigte am 7. Mai 1940 die Unwahrheit dieser Propagandathese.

„Was auch der Grund sein mag — sei es, daß Hitler glaubte, er könne das behalten, was er bekommen hat, ohne weiter darum kämpfen zu müssen, sei es, daß trotz allem seine Vorbereitungen nicht ausreichten — eins ist jedenfalls gewiß: er verpaßte den Bus.“

Chamberlain.

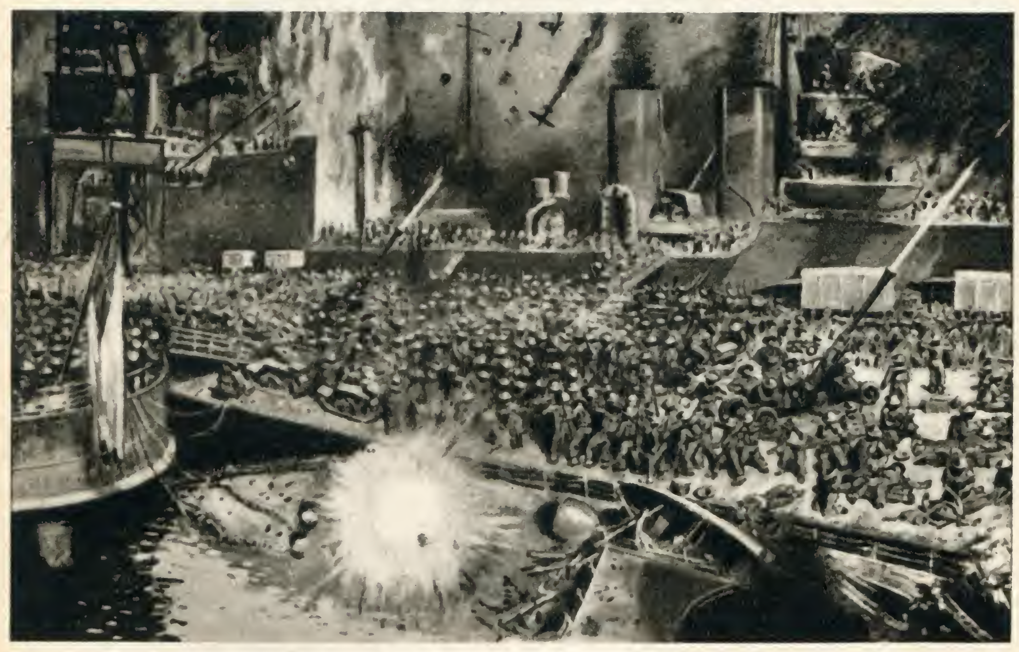
Vor dem Kampf — 11. Februar 1940



„Sunday Pictorial", 11. 2. 1940

„Am Valentinstag schenkten die englischen Soldaten ihren Mädchen ein Herz mit der Aufschrift: ‚Unsere Liebe wird nicht kleiner sein / Kehr'n wir vom Sieg über Hitler heim.'"

Und so kehrten sie heim:



So zeichnete die amerikanische Zeitschrift „Life" die siegreiche Heimkehr der Engländer.

PRICE (Fr...) Fr. 50.



Daily Mail

CONTINENTAL EDITION. — No. 15,462.

THE NEWSPAPER FOR THE BRITISH FORCES IN FRANC

'HITLER MISSED THE 'BUS'



A BIG contingent of British women of the Anglo-French Ambulance Corps arrived in France yesterday to drive Allied ambulances on the Western Front. They will train for some weeks at a hospital near Paris and will then go to the French Army Zone with 22 ambulances. Our picture shows them at a Paris railway station. No. 72.803.

FOUR CHOICES FOR 'NATIONAL'

By ROBIN GOODFELLOW

JAPANESE HINT TO THE ALLIES

Want Us To Keep War From East

THE attitude of Great Britain towards reported statements by a Japanese naval spokesman on the possibility of Japanese action in the Far East was made clear in official circles in London yesterday.

It was stated that, in the course of informal diplomatic talks, the Japanese have for some time expressed the hope that Britain would avoid taking naval action near Japan.

ANOTHER SECRET SESSION

MR. CHAMBERLAIN stated in the House of Commons last night that he would be very glad to make arrangements for a secret session of the House next Thursday to discuss the conduct of the

Premier "10 Times" More Confident

"HITLER missed the 'bus." So declared Mr. Chamberlain yesterday. The phrase will probably be looked upon in future years as among the classic pronouncements of the war.

The Premier, in the most confident speech he has yet delivered, also declared: "After seven months of war I feel ten times more confident of victory than at the beginning."

Mr. Chamberlain was speaking at a meeting at Central Hall, Westminster, of the Central Council of the National Union of Conservative and Unionist Associations. He said he had promised to speak at that gathering if his duties permitted.

Well, he had listened that morning to what was happening on the other side of the Rhine, but there was nothing except the usual threadbare threats, and he decided that his duties would not prevent his being present.

"ANY OLD THING"

He said his confidence in victory was not merely wishful thinking. "I base it on the fact," Mr. Chamberlain said, "that we have beaten off successfully all attempts to starve us out and all attacks on ships by raiders and aircraft, by their secret weapons or any old thing the Nazis can think of.

"When the war broke out German preparations were much in advance of ours and it was natural enough to think

Brita In

From

SIR HUGH KNATC to Turkey, is due Sunday morning.

From there he will the conference at the F Hugessen and a staff of accompanying him, an be joined en route by M ...ndel, British Minister

A time-table of Sir Hugessen's journey has bee so that the other British M velling to London may mee they will travel together an their problems before arriva

NO DEFINITE PL

The purpose of this confe discuss co-ordination of eco tical and, perhaps, at a later tary policy in the Near East

There are no grounds fo any immediate change or d in the situation here as a and there are no definite projects to be debated although there is no knowin arise from the consultations

The main purpose of the is to plan the drawing of States into our orbit.

The present position is th steadily rearming to protect and their independence fro German attack. Behind t

„Daily Mail", 5. 4. 1940

„„HITLER hat den Omnibus verpaßt..."

... So erklärte gestern Herr Chamberlain. Dieser Satz wird in künftigen Jahren wahrscheinlich als einer der klassischen Aussprüche des Krieges angesehen werden. In der zuversichtlichen Rede, die der Ministerpräsident je gehalten hat, erklärte er außerdem: ‚Nach sieben Monaten Krieg bin ich zehnmal siegeszuversichtlicher als bei Beginn.'"

„Daily Mail", 5. 4. 1940



Der Führer besteigt den Salonwagen in Compiègne, in dem die Waffenstillstandsverhandlungen mit Frankreich unterzeichnet wurden. Aufnahme: Presse.-Ill. Hoffmann

Ein englisch-französischer Wunsch als Vater des Gedankens . . .

HITLER LEARNING STRATEGY

Hitler is taking lessons in strategy, according to a French broadcast for Austrians.

"He decided to do so after his recent discussions with the German General Staff had revealed his complete ignorance of military science," the French announcer said.

„Hitler nimmt Unterricht in Strategie.

Nach einer französischen Rundfunkmeldung für Österreicher nimmt Hitler Unterricht in Strategie. ‚Er entschloß sich dazu, nachdem seine letzten Besprechungen mit dem Deutschen Generalstab seine völlige Unwissenheit in der Kriegswissenschaft erwiesen hatten', so sagte der französische Sprecher."

„Daily Telegraph", 7. 11. 1939

. . . und die Wirklichkeit:

„Das deutsche Volk weiß, daß es der Führer ist, der die deutschen Erfolge ermöglichte. Seine geniale Führung hat die Grundlage für alle Erfolge geschaffen. Das deutsche Volk kennt seinen Führer. Die gewaltige Kraft der deutschen Volksgemeinschaft ist sein Werk. Als der große Staatsmann unserer Zeit ist er in den letzten Jahren ohne Waffenanwendung ein Mehrer des Reiches gewesen wie niemals ein Staatsoberhaupt Deutschlands zuvor.

In seiner Person vereinigen sich staatsmännische Führung und geniale Feldherrnkunst.

Ich glaube, daß kein Deutscher so berufen ist wie ich, hierüber Aufklärung zu geben. Denn ich habe das große Glück, das Vertrauen des Führers in einem solchen Maße zu besitzen, daß ich alle seine Gedanken und Pläne kennenlernen durfte. In unablässigem Denken und Planen schuf der Führer den genialen Feldzugsplan. Wie die Anlage und Durchführung des Polenfeldzuges und die Kühnheit der norwegischen Aktion ist auch dieser Plan sein ureigenstes Werk. Es ist selten in der deutschen Geschichte, daß sich in einer Person die Weisheit eines Staatsmannes und das Genie des Feldherrn so paaren. In Friedrich dem Großen hatte Deutschland eine solche Persönlichkeit. In Adolf Hitler hat die Vorsehung uns wieder ein solches Genie beschert.

Aber es ist nicht nur die geniale Idee, die diesen Feldzugsplan formte; der Führer besitzt wie kaum ein anderer vor ihm zwei unerläßliche Voraussetzungen des großen Feldherrn: Er verfügt einmal über ein umfassendes Wissen auf dem Gebiet alles Militärischen und Technischen. Es ist erstaunlich und hat immer wieder hohe Generale und Admirale in Verwunderung versetzt, wie eingehend der Führer die gesamte militärische Literatur kennt, wie er bis ins kleinste die Eigenart jeder Waffe beherrscht und dadurch ihre Wirkung zum durchschlagenden Erfolg bringt. Wie oft hat man in Gesprächen mit dem Führer sich gewundert, daß es kaum ein Kriegsschiff

aller Nationen der Welt gibt, das er nicht genau bis ins letzte kennt nach Größe, Bewaffnung, Panzerung, Geschwindigkeit usw. Es gibt keine modernen Waffen, deren Wirkung der Führer nicht ganz genau zu beurteilen vermag. Das allein ist schon eine entscheidende Voraussetzung für den, der heute Millionenheere führen will. Dazu kommt aber ein zweites, und dies besitzt vielleicht nur der Führer allein. Es ist einmalig, daß es einem Feldherrn vergönnt war, den größten aller Kriege vorher als einfacher Soldat mitzuerleben. Dadurch, daß der Führer den Weltkrieg als tapferster Soldat an vorderster Front miterlebte, kennt er wie kein anderer die Psychologie des Soldaten. Er kennt seine Sorgen, er kennt seine Bedürfnisse, er kennt seine Wünsche.

Und dann als Krönung: Sein Feldherrngenie. Auch hier ist der Führer ein Revolutionär. Auch hier durchbrach er strategische Prinzipien und Grundsätze, die bisher als sakrosankt gegolten hatten. Die Kühnheit seiner Entwürfe und Pläne ist einmalig. Der Führer ist ein Mann der Praxis und ein Gegner aller Phrasen einer frontfremden Studierstuben-Strategie. Wieviel ist über Umfassungstheorie, Vernichtungsschlachten usw. geredet worden. Hier hat ein Mann solche Schlachten im Polenfeldzug geschlagen, die wohl die größten Vernichtungsschlachten der ganzen Kriegsgeschichte sind, und in diesem Augenblick führt der gleiche Mann Schläge, deren Wirkung dem Gegner sehr bald klarwerden wird.

Der Führer gibt seiner Wehrmacht in täglich klaren Befehlen Weisung über Vormarsch, Angriff und Verteidigung. Blitzschnell ändert er, wo notwendig, Marschdispositionen der Armeen und Divisionen und vereinigt sie dort, wo er den wuchtigen Schlag zu führen gedenkt. Hierzu ist kein langer Kriegsrat notwendig, sondern blitzschnell entspringen die Entschlüsse dem Hirn des Führers und werden ebenso schnell in die Tat umgesetzt. Begeistert führt die Truppe seine Befehle aus, weil sie weiß, daß diese Voraussetzung für den Erfolg sind. Es ist für jeden Oberbefehlshaber eine helle Freude, von dem Führer die Weisungen und Richtlinien zu empfangen, denn sie sind ebenso kühn wie auf der anderen Seite logisch durchdacht. Aber — und das ist das Interessante — der Führer denkt nicht nur in großen Plänen, in Armeen und Heeresgruppen, sondern auch an die kleinsten Dinge. So hat er sich alle Unternehmungen, die beim Angriff von Wichtigkeit waren, wie Wegnahme von Brücken, Befestigungen usw., im einzelnen vortragen lassen, ja, in den meisten Fällen hat er sie selbst erdacht! Nur in dieser Summe von unerhörter Arbeit, von immer erneutem Ringen, Grübeln und Denken entstand dieser geniale Feldzugsplan, der in wenigen Tagen unsere Armeen bis nahe an die Küste brachte und der überall, wo unsere Wehrmacht zuschlägt, die feindlichen Stellungen niederkämpft.

Aus seiner Erfahrung als einfacher kämpfender Soldat im Weltkrieg heraus hat er alle seine Befehle so gegeben, daß diese Erfolge mit geringsten Verlusten errungen werden konnten.

Das, was das deutsche Volk immer geahnt und gehofft hat, daß in seiner schwersten Stunde der Führer mit seinem Genie auch die militärischen Operationen leiten würde, ist zur wundervollen Gewißheit geworden. Daher sehen wir in vollem Vertrauen auf den Endsieg.

Der deutsche Sieg ist gewährleistet durch die hervorragende Ausbildung aller Truppen, durch ihren herrlichen Mut und die Einsatzfreudigkeit von Männern und Führern aller Grade und durch das Feldherrngenie Adolf Hitlers!“

Reichsmarschall Göring am 20. 5. 1940

Inhaltsverzeichnis